Semaine 1

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

http://melusine.univ-paris3.fr/

Avec un peu d'avance, l'équipe de Mélusine vous souhaite une agréable année 2013 !

[Astu] La galerie Gradiva par Renée Mabin

La rubrique Astu a publié dernièrement l'article de Renée Mabin sur la Galerie Gradiva

« C'est par l'essai de Sigmund Freud Le Délire et les rêves dans la Gradiva de W. Jensen que les surréalistes découvrent le personnage inventé par l'écrivain allemand à partir d'un bas-relief antique. Gradiva, « celle qui marche », devient pour eux un idéal féminin. C'est ce nom que choisit André Breton pour la petite galerie qu'il ouvre à Saint-Germain-des-Prés en 1937 pour évoquer la beauté de l'avenir qu'il veut faire connaître à travers objets, tableaux et livres. L'entreprise commerciale se solde rapidement par un échec. Mais la galerie a rassemblé un nouveau groupe d'artistes, autour de celui qui n'était pas un marchand d'art, mais un découvreur, en avance sur son temps. Elle est donc révélatrice des intérêts des surréalistes dans l'immédiat avant-guerre.

Dans ses Entretiens radiophoniques avec André Parinaud, en 1952, quinze ans après l'aventure de la galerie, André Breton donne les raisons de son ouverture. Il est, en 1936-1937 dans une « situation matérielle extrêmement critique », qu'il ne veut pas faire vivre à sa fille. Il rappelle la lettre à « Ecusette de Noireuil », publiée dans L'Amour fou, adressée à Aube qui n'a alors que huit mois, où il parle de misère acceptée. Mais des tensions naissent avec sa femme Jacqueline qui plus tard évoque ces « années démunies d'argent, entourées d'une collection sans prix ». Pour subvenir aux besoins de sa femme et de sa fille, Breton sollicite d'abord une mission à l'étranger, par l'intermédiaire de Jean Giraudoux. Mais le Ministère des Affaires étrangères lui oppose une fin de non-recevoir. En désespoir de cause, il accepte, en janvier 1937, la proposition d'un de ses amis de tenir une galerie. Le 14 janvier, Éluard annonce à Gala que Breton « va ouvrir un magasin d'objets, de tableaux et de livres pour lequel on lui prête les fonds. » De fait, c'est bien grâce à la générosité d'Edmond Bomsel que Breton peut se lancer dans ce projet.

Semaine 5

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

http://melusine.univ-paris3.fr/

Surréalisme belgradois

Jacques Baron

Mythe pour mythe... dans le sillage du surréalisme

David Salle – Francis Picabia

Poésie et arts visuels du XXe siècle au Portugal

Jacques Hérold

Éphémérides surréalistes

Séminaire du Centre de recherches sur le surréalisme: « L'internationalisme surréaliste » - Surréalisme belgradois

Prochaine séance avec nos collègues serbes : le 1 février 2013, 17h-19h, salle 410.

• Jelena Novakovic, « Hybridation des genres dans le surréalisme belgradois »

• Bojan Jovic: Crustacés sur la poitrine, « un film de papier » du surréalisme belgradois »

Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Centre Censier

salle 410

[Manuscrit en ligne] Jacques Baron

Jacques Baron

Déjà jadis

poème-affiche manuscrit original

années 60

21 x 27 cm.

A voir temporairement sur :

http://cgi.ebay.fr/dada-surrealisme-Jacques-Baron-poeme-affiche-manuscrit-/120839741690?pt=FR_YO_Collections_Autographes&hash=item1c229c20fa

[Article en ligne] Mythe pour mythe... Dans le sillage du surréalisme

« Mythe pour mythe... Dans le sillage du surréalisme », article de Françoise Levaillant

Ecrit pour le catalogue de l'exposition en hommage au centenaire de la naissance d'André Chastel, ce texte évoque un souvenir personnel de l'enseignement de licence d'A. Chastel à l'Institut d'art et d'archéologie pour poser la question de son approche du surréalisme. Sont alors évoqués les liens avec Roger Caillois dans les années 1930 puis le problème de l'assimilation entre fantastique et surréalisme et la position mitigée d'A. Chastel à l'égard de toute pensée universaliste.

A télécharger en copiant le lien suivant dans la barre d'url de votre navigateur :

http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/77/85/32/PDF/Chastel-INHA.pdf

David Salle / Francis Picabia [-> 23 février, Galerie Thaddaeus Ropac]

« La Galerie Thaddaeus Ropac est très heureuse de présenter la nouvelle exposition David Salle/Francis Picabia, qui se veut un dialogue fort entre les nouvelles peintures de l'artiste américain et une sélection d'oeuvres de Picabia (1879-1953). Les critiques ont très souvent rapproché leurs oeuvres en s'arrêtant particulièrement sur leur tendance à superposer les images dans un jeu de démultiplication sémantique. Ce que l'on ignore souvent est que David Salle ne se réclame pas spécifiquement de cet héritage car selon lui « Mon travail a été associé avec ses oeuvres intitulées «transparence» - mais, tandis que je les aime beaucoup, ce ne sont pas les oeuvres qui m'ont particulièrement influencé ».

Francis Picabia a connu une carrière artistique kaléidoscopique d'expériences sans jamais vouloir adhérer explicitement à aucun courant. Il apparaît en grand défendeur de la liberté en art et c'est précisément cet amour pour la liberté qui rapproche David Salle de son aîné : « Mon attirance pour Picabia relève plus de son esprit et pas particulièrement de son style. La première fois que j'ai vu ses peintures des années 30 et 40, j'ai senti que je n'avais pas de «direction» quant à la façon de les regarder. (....) J'ai trouvé cette attitude libératrice et excitante, libre de bonnes intentions – une véritable anarchie! »

Picabia, peintre et poète, se joue alors de tout et de tous. Ses peintures et dessins comme Lotruli (1930) et Mélibée (1932- 1933), recourent au procédé de la superposition et évoquent des images à la limite du rêve où l'histoire de l'art cohabite avec la littérature, le fantasme, les bergers et les Madones, l'Antique et les portraits plus ou moins fantasmés, idéalisés ou contemporains. Epris de liberté, il remue plus tard les codes de la peinture traditionnelle et bourgeoise en recourant aux images de charme : Cocolo, (1936-1938), la Femme au Bouquet (1942). Ce sont précisément ces nombreux points qui évoqueront de premier abord un lien avec l'oeuvre du peintre américain. (...) »

Galerie Thaddaeus Ropac

7, rue Debelleyme, 75003 Paris

http://fondation-entreprise-ricard.com/galeries-mode-d-emploi/exposition/salle_picabia

[Exposition -> 30 mars] Artistes-poètes, poètes-artistes - Poésie et arts visuels du XXe siècle au Portugal

« Artistes-poètes, poètes-artistes » met en lumière la complémentarité de la poésie et de l'image, double expression d'une connaissance unique dans la culture portugaise. Dans une perspective historique, l'exposition propose un parcours dans la vie artistique du Portugal au XXe siècle à travers les textes de grands poètes portugais et les peintures de divers artistes portugais. L'exposition s'ouvre sous le signe de maître Almada Negreiros et de Fernando Pessoa, icônes de la poésie et des arts visuels portugais modernes, suivis, entre autres, de Teixeira de Pascoaes, António Carneiro, Júlio Pomar ou encore Eugénio de Andrade.Commissaire : Maria João Fernandesdu lundi au vendredi : de 9 h à 18 hsamedi : de 11 h à 18 h

Centre Calouste Gulbenkian

39, bd de La Tour-Maubourg

75007 Paris

T : 33 (0)1 53 85 93 93www.gulbenkian-paris.org

http://www.gulbenkian-paris.org/fr/artistes_poetes_poetes_artistes

Exposition recommandée par Éric Vauban

[Précision - jeudi 21 février 2013 à 19h30] Jacques Hérold

« Alain Seban, Président du Centre Pompidou

Alfred Pacquement, Directeur du Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle,

Aube Breton-Elléouët, Oona Elléouët

Fabrice Maze et Seven Doc

ont le plaisir de vous inviter à la projection de

Jacques Hérold

Le grain de phosphore au doigt

Un film documentaire de Fabrice Maze (105')

À l'occasion de la sortie du coffret DVD Jacques Hérold dans la Collection PHARES.Jacques Hérold est une figure marquante de la peinture et du groupe surréaliste autour d'André Breton. Exilé à Paris dès 1930, il noue de solides amitiés avec les plasticiens Yves Tanguy, Victor Brauner, Marcel Duchamp et Oscar Dominguez ainsi qu'avec les poètes Benjamin Fondane, Ilarie Voronca, Robert Rius, Julien Gracq… et Michel Butor.

Resté en France sous l'Occupation, il travaille, dans un premier temps, à la coopérative du « Croque-Fruits » à Marseille puis rejoint Paris en 1943 et participe à la publication surréaliste et

résistante La Main à plume. À la Libération, il connaît un début de notoriété avec sa première exposition personnelle organisée par André Breton à la galerie Les Cahiers d'art. Il figure également en bonne place lors de l'exposition internationale de 1947 à la Galerie Maeght avec sa spectaculaire sculpture le Grand Transparent. À partir des années 50, il se rapproche de l'avant-garde et de l'abstraction lyrique. Jacques Hérold est parvenu à créer un art qui, bien qu'intégrant les principes du surréalisme, s'ouvrit à d'autres possibilités. Ses périodes les plus emblématiques sont celles des «écorchés», des «cristallisations» et enfin sa «période blanche». Avec les témoignages de : Christophe Dauphin, Rose-Hélène Iché, Reine Caulet-Guetta, Alain Paire, Delphine Hérold-Wright, Thessa Hérold et Patrice Trigano.

La projection sera suivie d'un cocktail.

Jeudi 21 février 2013

au Centre Pompidou

à 19h30

cinéma 1

niveau 1

Place Georges Pompidou

75004 PARIS

Métro Hôtel de Ville / Châtelet

Merci de bien vouloir confirmer votre présence (invitation valable pour deux personnes) à : contact@sevendoc.com ou par téléphone au 04 76 47 67 47

Retrouvez la Collection Phares sur www.sevendoc.com »

Ce film est le fruit de la démarche généreuse d'Aube Breton-Elléouët, de l'engagement passionné de Fabrice Maze, de l'opiniâtreté de la productrice Séverine Gauci et de l'accueil gracieux du Centre Pompidou.

Venez nombreux à cette soirée, si vous le pouvez, soutenir cette réalisation et fêter avec nous les 10 ans de la collection "Phares". En effet, le DVD consacré à André Breton est sorti au printemps 2003 peu après la dispersion de l'atelier à Drouot.

nb : merci de réservez vos places auprès de Seven Doc par tel. 04 76 47 67 47 ou mieux par e-mail : contact@sevendoc.com

Informations transmises par Rose-Hélène Iché

[Éphémérides, nouvelle version]

Vous trouverez une liste actualisée des éphémérides surréalistes (et une autre liste des éphémérides littéraires)

A lire sur

http://henri.behar.pagesperso-orange.fr/Documents/Ephemerides.htm

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) louis-aragon-item.org/

Arcane 17 www.arcane-17.com

Arlette Albert-Birot arlettealbertbirot.wordpress.com/

Au temps de l'oeil cacodylate dadaparis.blogspot.com

Association Atelier André Breton www.andrebreton.fr

Henri Béhar – éditions Mélusine henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm

Ca ira caira.over-blog.com

Dada 100 dada100.over-blog.it

Documents Dada dadasurr.blogspot.com

Féeries intérieures lesfeeriesinterieures.blogspot.com

Maurice Fourré aamf.tristanbastit.fr

Nouvelles Hybrides nouvelles-hybrides.fr

Galerie Alain Paire www.galerie-alain-paire.com

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Les Surréalistes]	(en cours)	27 janvier 2013	La Crypte Sainte-Eugénie Biarritz
[Versant surréaliste]	(en cours)	31 janvier 2013	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte 75006 Paris www.galerie1900-2000.com

[L'art en guerre]	(en cours)	17 février 2013	Musée d'art moderne de la Ville de Paris – 11 avenue du président Wilson – 75116 Paris
-> **[David Salle – Francis Picabia]**	(en cours)	23 février 2013	Galerie Thaddaeus Ropac 7, rue Debelleyme 75 003 Paris
[Electric fields : Surrealism and beyond] Collection du centre Pompidou	(en cours)	15 mars 2013	Power Station of Art Shanghaï
[Dalí]	(en cours)	25 mars 2013	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr
-> **[Artistes poètes, poètes artistes]** Poésie et arts visuels du XXe siècle au Portugal	(en cours)	30 mars 2013	Centre Calouste Gulbenkian 39, bd de la Tour-Maubourg 75 007 Paris
[Femmes névrosées]	(en cours)	26 mai 2013	Musée Guislain Gand (Belgique) www.museumdrguislain.be

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	**Date début**	**Date fin**	**lieu**
[Schegge futuriste] dirigé par Mauro Cozzi et Angela Sanna	1 février 2013 – 16 h	1 février 2013	pressoffice [arobase] olschki.it tel. 055.65.30.684 Milan
[Hybridation des genres dans le surréalisme belgradois + projection « Crustacés sur la poitrine »] par Jelena Novakovic et Bojan Jovic	1 février 2013 – 17 h	1 février 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Alice Rahon - *L'Abeille noire*] Projection du film de Dominique Ferrandou sur Alice Rahon : *L'Abeille noire* (éditions Seven Doc, 2012). Débat avec le réalisateur, Georgiana Colvile et Annie Richard.	2 février 2013 – 15 h	2 février 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Man Ray] Man Ray Portraits	7 février 2013	27 mai 2013	National Portrait Gallery – Londres - http://www.npg.org.uk
[Lectures d'Aragon] Soutenance d'HDR de Corinne Grenouillet	9 février 2013 – 14 h	9 février 2013	Université Paris Diderot Les Grands Moulins 5 rue Thomas Mann Bâtiment C, 6e étage Paris 13e Salle Pierre Albouy
[Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire	15 février 2013	19 mai 2013	Musée Cantini - Marseille
[Jacques Hérold] Projection du film par Fabrice Maze	21 février 2013 – 19h30	21 février 2013	Centre Pompidou Cinéma 1 Niveau 1
[Benjamin Péret]	23 février 2013 – 15h	25 février 2013	Halle Saint-Pierre www.hallesaintpierre.org
[Poésie : lectures et performances] par Bernard Ascal, Jean-Yves Bosseur, Lou Dubois, Patricia Heckenbenner, Laurence Imbert D., Gil Jouanard, Marc Kober, Jean-Clarence Lambert, Daniel Leuwers, Isabel	2 mars 2013 – 15 h	2 mars 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)

Meyrelles, Maurice Mourier, Jean-Loup Philippe et Jean-François Rabain.			
[Du dadaïsme au surréalisme] par H de Montgolfier	13 mars 2013 – 18h30	13 mars 2013 – 20h	Lycée Gabriel Faure Place Mallarmé 07 300 Tournon sur Rhône
[Le surréalisme anglais] par Elza Adamovicz	29 mars 2013 – 17 h	29 mars 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Guy Roussille] *Rencontre avec Guy Roussille* , peintre et sculpteur. Présentation et commentaire en dialogue par Jean Bazin, Claude Courtot, Jean-Clarence Lambert et Gérard Xuriguera.	13 avril 2013 – 15 h	13 avril 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme brésilien] par Carolina Carnier	19 avril 2013 – 17 h	19 avril 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Jacques Hérold] Présentation du film de Fabrice Maze sur Jacques Hérold : *Le Grain de phosphore au doigt* (Seven Doc, 105', 2012). Débat avec le réalisateur, Rose-Hélène Iché et Christophe Dauphin.	4 mai 2013 – 15 h	4 mai 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme américain] par Stamos Metzidakis et Olivier Penot-Lacassagne	24 mai 2013 – 17 h	24 mai 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Projection surprise] Dans le cadre du programme de l'Association pour l'Étude du Surréalisme	1er juin 2013 – 15 h	1er juin 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme portugais] par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py	14 juin 2013 – 17 h	14 juin 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / http://melusine.univ-paris3.fr

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Edmond Bomsel est en effet un ami de longue date, qui le restera, comme le prouvent les lettres que Breton lui adresse encore en 1961. Avocat à Versailles, il est bibliophile et copropriétaire des éditions du Sagittaire dont Philippe Soupault est directeur littéraire. C'est aussi un collectionneur d'art éclairé qui prête des oeuvres pour certaines expositions surréalistes. Breton lui sait gré de lui avoir révélé « la beauté de l'imagerie populaire à travers ses merveilleux aléas. [4] » Bomsel est également l'un des fondateurs de la Compagnie de l'Art brut instituée par Dubuffet. C'est donc avec un certain enthousiasme que Breton se lance dans la recherche d'un local. Après la guerre, adressant à son ami une photo de la galerie, il lui rappelle : « Reconnaissez-vous ce cadre qui vous devait l'existence et que nous avions voulu enchanter ? ». Il se renseigne auprès du galeriste Pierre Loeb, le fondateur de la galerie Pierre, qui donne un avis favorable, bien que le prix des locaux ait nettement augmenté. Le marché a en effet repris, alors que de 1929 à 1936, les galeries ne vendaient rien. Breton pense donc que l'entreprise peut réussir et même « qu'elle comblerait au point de vue de l'intérêt, de la curiosité, un manque très réel. » Ses recherches le conduisent alors vers un magasin situé 31 rue de Seine.

Breton commence par choisir pour la galerie le nom de Gradiva. Les surréalistes connaissent bien l'héroïne de la nouvelle de l'écrivain allemand Wilhelm Jensen, Gradiva, une fantaisie pompéienne, publiée en 1903, qui a inspiré l'étude de Freud, parue en 1907. Max Ernst a pu lire en allemand ce texte avant 1920 et s'en inspirer pour l'une des peintures murales de la maison d'Éluard et Gala à Eaubonne. C'est en 1931, lorsque paraît en France la traduction de Marie Bonaparte, que le texte devient accessible aux autres membres du groupe surréaliste et les fascine d'autant plus que Freud part, non pas des paroles d'un malade, mais d'une sculpture et d'une fiction, pour mettre à jour le rôle des souvenirs refoulés et du désir dans l'élaboration du délire du personnage de l'archéologue autrichien Hanold, amoureux d'une Pompéienne disparue dans l'antiquité. Dali en particulier entreprend aussitôt peintures et dessins sur ce thème. Gala, qui a quitté Éluard, est pour lui Gradiva, puisque, comme dans l'analyse de Freud, elle est la thérapeute, la femme vivante qui réussit à le guérir. La sculpture antique à la robe plissée et au pied levé incarne alors pour les surréalistes la femme idéale, celle qui permet l'émergence du désir, le passage du rêve à la réalité, de la mort à la vie. Sa démarche est le symbole de cette métamorphose. C'est cette image que Breton choisit de mettre en exergue à son recueil Les Vases communicants, dès 1932, en inscrivant la dernière phrase de la nouvelle de Jensen : « Et retroussant légèrement sa robe de sa main gauche, Gradiva Rediviva, Zoé Bertrang, enveloppée des regards rêveurs de Hanold, de sa démarche souple et tranquille, passa de l'autre côté de la rue. »

Ce nom reçoit l'approbation générale des surréalistes et de Jacqueline à qui Breton a demandé son avis. Dali, dans une lettre à Breton du 27 mars, propose d'appeler la boutique Café Gradiva et de lui donner l'apparence extérieure d'une boucherie avec du faux marbre et pour enseigne des têtes de chevaux dorées d'où pendent des chevelures comme chez les coiffeurs. Mais les enseignes réalisées ont disparu rapidement, car elles ont été dérobées de nuit. Restent donc les lettres GRADIVA apposées au-dessus de la vitrine et réunies par le mot « comme » répété à une série de prénoms de femmes surréalistes : Gisèle, Rosine, Alice, Dora, Inès, Violette, Alice, parmi lesquelles on retrouve Gisèle Prassinos, Alice Rahon, Dora Maar et Violette Nozière. C'est donc placer un lieu de vente d'objets sous le signe de la femme, parce que la relation de Breton à l'objet est passionnelle. D'ailleurs la porte de la galerie suggère une histoire de couple, comme dans la nouvelle de Jensen : Marcel Duchamp a en effet dessiné et fait exécuter une porte en verre, dont l'ouverture, derrière deux colonnettes, « silhouettait comme pourrait faire leur ombre, un homme d'une puissante stature et une femme sensiblement plus petite, se tenant debout côte à côte. » Jacqueline Lamba est donc associée à l'aventure, tout comme l'ombre de la Gradiva pompéienne qui, dans le délire de Hanold, passe à travers les murs. La décoration extérieure de la galerie est complétée par des fresques verticales du peintre Wolfgang Paalen, dressées des deux côtés de la vitrine.

L'intérieur est plus modeste, mais Breton espère agrandir la petite pièce en louant l'arrière-boutique qui appartient à Robert Duncan. Il y a disposé quelques tables pour permettre la lecture. Il se préoccupe de détails matériels, choisit un papier calque fin pour le papier à en-tête de la galerie. Il écrit à Picasso dans l'espoir d'obtenir un très petit dessin de Gradiva à reproduire sur ce papier et sur les

étiquettes. Il a en tous cas un cachet ovale portant la marque d'un pied de profil qui est apposé sur le prospectus annonçant l'ouverture de la galerie. Ce prospectus sur papier mauve ou chamois ressemble plus à un article sur l'art qu'à un texte commercial. Gradiva y est en effet définie comme « la beauté de demain » qui se trahit parfois dans les oeuvres du passé et du présent, comme Delfica de Nerval, Les Poseuses de Seurat ou une jungle du Douanier Rousseau. Breton cherche à appréhender cette beauté moderne dans l'art populaire et l'esprit d'enfance, dans les livres, de L'Amour Fou qu'il vient d'écrire aux livres d'artistes, dans les tableaux et les objets. Peu après l'exposition surréaliste d'objets à la galerie Charles Ratton, Breton s'arrête sur toutes les catégories d'objets qui peuvent y être montrés, même apparemment inutiles ou sans valeur, mais capables de révéler à chacun son propre désir. Il souhaite un lieu hors du temps, hors du monde de la raison, illuminé par son contenu, se plaçant sous le signe du rêve.

André Breton peut alors installer dans sa galerie des oeuvres de sa collection personnelle ; il en demande aussi à ses amis, et aux artistes qu'il aime. Le 15 mars, dans une lettre à Picasso, il lui dit son désir de présenter une de ses oeuvres pour l'ouverture. Il a des projets d'expositions, l'une de Magritte qui s'empresse d'accepter , l'autre de Brauner. Une série de photographies montre les préparatifs d'ouverture. Jacqueline s'occupe avec les artistes de l'aménagement. Yves Tanguy et Marcel Duchamp installent laeuse porte, Dominguez les rejoint depuis son atelier du 83 boulevard Montparnasse pour peindre la devanture, Paalen monte sur un escabeau pour fixer ses fresques. Mais Breton et sa femme n'ont pas vraiment l'air de vendeurs, lorsque Dora Maar, la compagne de Picasso, une amie de Jacqueline, les prend en photo allongés sur le trottoir avec Max Ernst, pour une action surréaliste devant la galerie. D'ailleurs, dès le mois de mai, Paul Éluard manifeste son scepticisme : « Son magasin n'avance pas. Breton n'est pas fait pour ce genre d'entreprise, Jacqueline non plus. » Certes, des tensions existent entre les deux hommes. Mais, en avril, les clients ne se pressent pas et les rentrées sont insuffisantes pour envisager des vacances, écrit Breton lui-même.

L'exposition inaugurale est prévue pour le mois de mai. Yves Tanguy s'active pour obtenir des oeuvres, ce qui lui donne « un travail fou » ; il attend par exemple celle que Bellmer a annoncée et qui risque d'arriver après le jour du vernissage. Il se charge aussi de disposer les objets, avec l'aide de Paalen. Breton a fait imprimer un carton d'invitation aux lettres noires sur papier brun. Il a réuni des livres, des sculptures océaniennes, des tableaux de peintres essentiellement surréalistes : Arp, Bellmer, Chirico, Dali, Dominguez, Duchamp, Ernst, Giacometti, Hayter, Klee, Dora Maar, Marcoussis, Miro, Oelze, Paalen, Picabia, Picasso, Man Ray et Tanguy. Une photographie de Jean Devoluy montre un peu plus tard l'intérieur de la galerie. Sur le mur, un tableau de Magritte est entouré « d'objets sauvages », selon la classification de Breton, masques et fétiches, placés côte à côte, pour créer le choc de leur réunion. Des objets surréalistes y sont aussi proposés, comme L'Objet du couchant de Miro ou la brouette tapissée de satin rose de Dominguez qui a été vendue à Marie-Laure de Noailles. Dominguez a aussi prêté Jamais, un phonographe peint en blanc dont sortent des jambes de femme et Paalen sa chaise couverte de lierre dont deux versions sont fabriquées. Breton emprunte aussi à Marcel Jean Le Spectre du gardénia, qui est placé face à la porte, de façon à ce que la figure noire cligne de ses yeux en fermeture-éclair vers les clients qui entrent. Mais nul ne l'achète.

Un nouveau groupe de peintres surréalistes est ainsi réuni autour de la galerie Gradiva. Si certains sont entrés très tôt dans le mouvement, comme Yves Tanguy, les autres l'ont rejoint depuis peu. Le viennois Wolfgang Paalen, après un passage par l'Abstraction, est devenu surréaliste en 1935, comme Kurt Seligmann, né à Bâle et passionné par l'alchimie. Dominguez, originaire des Canaries, y a organisé une exposition surréaliste dès 1934, alors qu'Esteban Francès arrive d'Espagne en 1937. André Breton, dans l'article « Des tendances les plus récentes de la peinture surréaliste », montre que leur créativité « opère un retour marqué à l'automatisme », par l'invention de nouveaux procédés, la « décalcomanie sans objet préconçu » de Dominguez, le « fumage » de Paalen, le « grattage » d'Esteban Francès. Ainsi, « l'automatisme absolu fait son apparition sur le plan plastique. » La décalcomanie en particulier, qui permet d'obtenir d'étranges paysages par les coulures de couleur, ressemble à un jeu d'enfant, auquel s'adonnent Breton et Jacqueline. Les oeuvres obtenues sont publiées dans la revue Minotaure, n° 8.

Les femmes qui s'agrègent au mouvement surréaliste dans les années trente sont les compagnes des artistes, mais ce sont aussi des créatrices qui ont reçu une formation artistique. Jacqueline Lamba, très sensible à la poésie et à la peinture, a suivi les cours de l'École centrale des Arts décoratifs et a fréquenté l'atelier d'André L'Hote à Montparnasse, avec Dora Maar. À cette époque, Jacqueline crée des objets pour les expositions du groupe et réalise des dessins. Dora se tourne désormais vers la photographie et expose ses réalisations à la galerie de Beaune. Leonora Carrington, une très jeune fille de la bonne société, a rencontré à Londres, lors du vernissage de son exposition à la Mayor Gallery, en 1937, Max Ernst qui pour elle, a quitté sa femme Marie-Berthe Aurenche. Leonora a commencé à peindre en Italie, puis à Londres à l'académie Ozenfant, et ses tableaux sont alors peuplés d'animaux et influencés par les contes de son enfance. André Breton est séduit par son étonnante beauté et par son anticonformisme. Remedios Varo arrive aussi en France en 1937 avec le poète Benjamin Péret qu'elle a épousé à Barcelone où elle l'a rencontré en 1936. Elle participe alors aux activités surréalistes. Elle est également peintre, mais ils sont sans argent, et ce n'est que plus tard, à Mexico, qu'elle pourra réaliser son oeuvre.

Alors que la rupture est consommée entre Éluard et Breton et que Max Ernst prend ses distances et s'installe à Saint-Martin de l'Ardèche, André Masson renoue avec Breton. Le tableau Gradiva témoigne de son intérêt pour ce thème, en une sorte de collaboration qui se poursuit lorsqu'il illustre d'une gravure le poème de Breton, « Porteuse sans fardeau », né en 1941, de la démarche de Martiniquaises. Mais surtout, Breton découvre dans sa galerie un nouvel artiste. Le jeune architecte Roberto Matta a quitté le Chili pour l'Europe dans les années trente, et rencontré en Espagne le poète Lorca qui lui a donné un mot d'introduction pour Dali. En 1937, à Paris, homme à tout faire pour la réalisation du pavillon espagnol à l'Exposition universelle, il entre en contact avec Picasso, puis Esteban Francès qui lui conseille de rencontrer Breton. Le 9 octobre, muni d'une lettre de Dali qui dit aimer ses dessins au crayon , Matta arrive à la galerie Gradiva. L'écrivain anglo-américain Patrick Waldberg, un ami de Tanguy, assiste à la scène. Matta qui a apporté une trentaine de dessins, parle beaucoup. Breton ne comprend rien à son discours, mais achète immédiatement deux dessins. La rencontre est décisive pour Matta : « J'étais très jeune, je ne savais rien, et ils me dirent : ‘'tu es surréaliste !" Je ne savais même pas ce que cela voulait dire. » C'est le point de départ du choix de la peinture par Matta qui, dès l'été 1938 à Trévignon, en Bretagne, trouve sa voie. Il est accompagné de Gordon Onslow Ford, un officier de marine anglais qui a démissionné pour peindre, rencontré par hasard à Paris. Présenté à Breton, celui-ci fréquente aussi la petite galerie.

Mais le lieu semble avoir permis des rencontres d'artistes plus que d'acheteurs. En effet, malgré la bonne volonté des surréalistes, l'aide du poète et journaliste Robert Rius qui vient presque tous les jours, la galerie connaît vite des difficultés. Selon Leonora Carrington, « personne n'entrait dans la boutique, sinon les surréalistes. [» Il existe pourtant des collectionneurs d'« objets sauvages », depuis le début du XXe siècle et de grands marchands, comme Paul Guillaume, l'un des premiers à avoir organisé une exposition d'art africain, Charles Ratton qui possède une galerie rue de Marignan, est également expert, et a préparé avec Louis Carré, la vente de la collection Éluard, Breton, Sculptures d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie, à Drouot, le 2 et 3 juillet 1931. Pierre Loeb, fondateur de la galerie Pierre, est aussi bien connu des surréalistes. Certes, l'art océanien, les objets surréalistes et plus tard les médailles gauloises sont moins connus que l'art africain, mais sans doute la galerie est-elle trop récente, et son directeur un débutant sur le marché de l'art. Il s'est constitué une collection au meilleur prix, parce qu'il est capable de découvrir la beauté là où on ne l'attend pas, mais il n'a pas l'art de la vente.

Les visiteurs ne sont pas bien reçus dans la galerie. Peggy Guggenheim trouve que Breton « ressemble à un lion allant et venant dans une cage. » Et ce n'est pas un avis isolé. Marcel Jean, un ami de Dominguez et d'Yves Tanguy, raconte dans son recueil de souvenirs que Breton supporte assez mal les visites des curieux, même surréalistes, qui se réfugient alors dans l'atelier de reliure de Georges Hugnet, situé rue de Buci. Tous les avis concordent. Ni Breton ni sa femme ne sont faits pour « vendre régulièrement des objets, même très beaux », écrit Huguette Lamba, la soeur de Jacqueline qui elle-même avoue « qu'ils ne vendaient rien, n'étant marchands ni l'un ni l'autre », ce qu'Éluard a perçu d'emblée.

Ainsi, seuls 100 exemplaires de L'Amour fou trouvent preneur. En fait, Breton ne veut pas se séparer de ses objets, avec lesquels il entretient un constant dialogue. Il vit la vente comme la souffrance d'une séparation. De plus, la gestion n'est pas son fort. En août, il demande à Simone Collinet, sa première femme, qui tient désormais une galerie, « de lui confier quelques tableaux et dessins, parce qu'il n'a pas assez de choses à vendre. » Dès la fin août en effet, la galerie est en difficulté ; en octobre, il craint de ne pouvoir louer l'arrière-boutique et a des problèmes avec le chauffage. En fait, Jacqueline et André Breton doivent se rendre à l'évidence : c'est l'échec. Ils reprennent alors des activités collectives, comme la préparation de l'exposition surréaliste de 1938.

Fin février 1938, André Breton abandonne la galerie Gradiva. L'intervention de Saint-John-Perse et d'Henri Laugier lui permet d'obtenir du Ministère des Affaires étrangères une mission de conférences au Mexique. Breton est ravi de pouvoir réaliser « une des grandes aspirations de sa vie ». Il prépare son départ et charge Yves Tanguy de la liquidation de la galerie auprès du Tribunal de commerce et du transfert des oeuvres à la galerie Bucher-Myrbor : une exposition du contenu de la galerie Gradiva y est prévue du 27 avril au 12 mai. Breton quitte la France le 30 mars. Tanguy accomplit sa tâche et informe son ami par un courrier adressé à la légation de France à Mexico : tout se passe bien à la galerie Jeanne Bucher, et Bomsel le guide pour les démarches administratives. Le 28 avril, dans une nouvelle lettre, il demande à Breton des signatures pour la cessation de commerce Gradiva. À la fermeture, la porte est stockée, puis détruite à la demande de Marcel Duchamp. En 1952, paraît pour la première fois une reproduction photographique. En 1968, lors de l'exposition collective Doors, à la galerie Cordier, puis Ekstom de New-York, est présentée une réplique de plexiglas reproduite sur le carton d'invitation conçu par Duchamp. Elle a donc un statut d'oeuvre d'art. Cette porte s'inscrit en effet dans la recherche de Duchamp, depuis la porte installée dans son appartement de la rue Larrey, jusqu'à Étant donnés, porte de bois massive pourvue d'une ouverture datant de 1966, en passant par Le Grand Verre.

Ainsi la galerie Gradiva n'a jamais vraiment fonctionné et André Breton en est en grande partie responsable. Mais le nom de Gradiva a permis aux surréalistes de réfléchir sur le rôle de l'objet, dans les pas de Freud. Le lieu a réuni une autre génération d'artistes qui ont renouvelé les pratiques automatiques, ont cherché à se rapprocher des oeuvres primitives, et révélé le peintre Matta. Mais elle n'a pas permis de vendre les oeuvres, ni de les faire connaître. Elle a duré trop peu de temps pour que ce groupe de peintres s'associe durablement, d'autant plus que la guerre les a rapidement séparés, les uns partant pour l'Amérique du Nord, comme Masson, Tanguy et Matta, les autres vers le Mexique, comme Remedios Varo et Péret, Paalen et Leonora Carrington. La galerie n'est plus qu'un souvenir enseveli comme ceux qui ont fait naître les rêves de Hanold. Les espoirs qu'elle portait ne se sont pas matérialisés. Mais ceci a permis à André Breton et Jacqueline Lamba d'échapper au commerce et au règne de l'argent, ce qui était sans doute leur désir profond. »

A lire sur http://melusine.univ-paris3.fr/astu/Mabin_Galerie%20Gradiva.htm

Ou à télécharger en recopiant dans la barre des url de votre navigateur ce lien :

http://melusine.univ-paris3.fr/astu/Mabin_Gradiva.pdf

[Ressources pédagogiques] Mythologie et surréalisme

Hélène Odile Eftimakis a publié le dossier « Mythologie et surréalisme », support pour des classes de troisième.

A consulter sur :

http://ww2.ac-poitiers.fr/histoire-arts/spip.php?article94

Autour de Max Jacob

Au sujet des différentes publications autour de Max Jacob, Florilettres n°140 publie entre autres la lettre de Max Jacob à sa mère, Prudence, du 4 juin 1927, dont voici un extrait :

« Chère mère,

Les articles que tu demandes sont innombrables. Je ne les ai pas et ne les connais guère ou pas. Ce qu'il y a de mieux est de lire les manifestes. (…) Il y manque le « Manifeste du Surréalisme » et « Poissons solubles » [sic] d'André Breton en vente chez mon éditeur Kra, 6 rue Blanche. Je le lui demanderais bien mais les Surréalistes le sauraient. Ce sont mes ennemis et ça ferait une grande histoire. « Pourquoi ? qu'est-ce que ça veut dire ? etc... » Enfin débrouilles-toi avec ce que je t'envoie. Voici un résumé de la question :

Les Fantaisistes : Apollinaire, Max Jacob, Salmon sont des gens qui ont mêlé à la vie moderne la poésie lyrique, libéré le vers français, accueilli les rêves de la nuit, les calembours, les hallucinations.

Le Cubisme en peinture est l'art de travailler le tableau par lui-même en dehors de ce qu'il représente, et de donner à la construction géométrique la première place, ne procédant que par allusions à la vie réelle.

Le cubisme littéraire fait de même en littérature, se servant seulement de la réalité comme d'un moyen et non comme une fin. Exemple : mon Cornet à dés et l'oeuvre de Reverdy.

Les Futuristes ont mis l'art à la hauteur de la vie moderne, remplaçant les phrases par de simples mots évocateurs. En peinture, ils ont figuré le mouvement lui-même en représentant chaque figure plusieurs fois par exemple. En musique, ils ont inventé l'utilisation des bruits : bruit de la machine à battre, de la locomotive, etc...

Le Dadaïsme au moment de la guerre est venu proclamer l'avènement du néant, du ridicule des formules artistiques, de l'imbécillité des philosophies, etc... le néant seul roi.

Le Surréalisme est sorti du Dadaïsme. »

A lire sur http://www.fondationlaposte.org/article.php3?id_article=1470

[Mise en ligne] Paul Nougé

Merci au site Arcane 17 pour la récente mise en ligne de l'émission diffusée sur France culture le 2 octobre 2005. A écouter sur :

http://www.arcane-17.com/pages/surrealisme-sonore/paul-nouge-1895-1967.html

Louis Aragon: les chercheurs au contact des manuscrits

L'équipe Aragon de l'ITEM a mis en ligne le colloque sur « Louis Aragon: les chercheurs au contact des manuscrits »

Les auteurs:

Daniel Bougnoux, philosophe, est professeur émérite à l'Université Stendhal de Grenoble ; il a dirigé l'édition des "oeuvres romanesques complètes" d'Aragon à la bibliothèque de la Pléiade (cinq volumes), et vient de publier un essai chez Gallimard, "Aragon, la confusion des genres" (coll. L'un et l'autre).

Julie Morisson, doctorante à l'Université de Poitiers et membre de l'Equipe Aragon, prépare une thèse sur "Le roman de l'art chez Aragon. La fiction aux frontières de la fiction" sous la direction de Luc Vigier (Poitiers) et Henri Scepi (Paris III).

Nicolas Mouton, doctorant spécialiste d'Aragon, achève une thèse sur Aragon et les archives audio-visuelles et met la dernière main à un ouvrage intitulé Aragon sur parole, archives audiovisuelles 1937-1977 (INA/Gallimard), à paraître en 2013.

Josette Pintueles, professeur agrégée de lettres modernes et docteur , vient de soutenir une thèse: « L'oeuvre au défi : Aragon et la constitution de L'oeuvre Poétique », à l'Université Paris-Diderot, Paris 7, sous la direction de Nathalie Piégay-Gros.

Nathalie Piégay-Gros, professeur à l'Université Paris Diderot. A publié de nombreuses études sur Aragon, parmi lesquelles Aragon et la chanson, Textuel, 2007, L'Esthétique d'Aragon, Sedes, 1997. Elle a édité La Semaine sainte dans la "Bibliothèque de la pléiade".

Suzanne Ravis-Françon, après l'ENS et l'agrégation de lettres classiques, enseigna la littérature dans le secondaire puis à l'Université de Provence. Elle eut le bonheur, comme MCF et professeur de faire connaître aux étudiants la littérature contemporaine, le surréalisme, Claude Simon...et Aragon ! Elle consacra sa thèse à l'oeuvre romanesque d'Aragon, et anima longtemps l'équipe de recherche sur Aragon et Elsa Triolet. A la retraite, elle espère pouvoir encore participer quelques années, même de loin, à la passion de recherche qui nous anime.

Maryse Vassevière, ancienne Maître de Conférences à la Sorbonne Nouvelle (Paris III), spécialiste d'Aragon et en particulier de la question des intertextes chez cet auteur, nombreux articles et ouvrages sur Aragon, membre de l'Equipe Aragon de l'ITEM.

A lire sur :

http://louis-aragon-item.org/

[Exposition – Musée Jenisch – Vevey (Suisse)] Cécile Reims. N'être qu'un seul et être soi -> 13 janvier 2013

Pour faire écho à la récente entrée de la quasi totalité de son oeuvre gravé dans les collections, le Cabinet cantonal des estampes consacre une rétrospective à Cécile Reims "entrée en gravure" par son instrument le plus exigeant, le burin. Juive, clandestine pendant la guerre, puis sauvée d'une grave tuberculose, Cécile Reims (née en 1927) se sent le devoir de donner un sens à son existence de rescapée.

Elle s'oriente, dès 1966, vers la gravure d'interprétation, traduisant sur la plaque de cuivre le dessin d'autres artistes, notamment Hans Bellmer, Salvador Dali, Leonor Fini, et son compagnon, Fred Deux. Nourrie par l'observation de la nature, elle retrouve à partir de 1989 le chemin de la création personnelle.

Avenue de la Gare 2 CH- 1800 Vevey T. +41 21 925 35 20 info@museejenisch.ch museejenisch.ch

http://www.museejenisch.ch/

Vous trouverez une présentation de l'exposition à l'adresse suivante :

http://www.tdg.ch/culture/Le-Musee-Jenisch-presente-la-graveuse-francaise-Cecile-Reims/story/21304277

[Chronique] Michel de Ghelderode et Clément Pansaers

« Épaulé par Willy Koninckx (1900-1954), son ami de toujours, Paul Neuhuys relève en 1932 l'enseigne des éditions Ça ira qui avaient suspendu leurs activités en 1923. Le 21 juillet 1932, Ghelderode lui suggère de publier une étude sur « Clément Pansaers et son influence (curieux comme on évite de parler de ce mort ». Bien qu'il fut, dès 1920, le premier critique à reconnaître le talent de Clément Pansaers (et que les éditions Ça ira, dirigées par Maurice Van Essche, avaient publié en 1921 L'Apologie de la paresse), Paul Neuhuys ne retint pas la suggestion de Ghelderode.

*

Les trois premiers textes littéraires signés “Michel de Ghelderode” – trois contes « un peu mièvres, légèrement archaïsants » dixit Roland Beyen – parurent en 1918 dans la revue Résurrection animée par Pansaers : Légende du Lierre (no 2, 1918, pp. 71-76), Le Baiser sur l'eau (no 4, 1918, pp. 147-154) et Biographie (no 6, 1918, pp. 215-218).

En 1927, Ghelderode publia dans la revue Haro ! un vibrant hommage à l'auteur du Pan-Pan au Cul du Nu Nègre, mais dans son navrante Introduction aux oeuvres complètes de Clément Pansaers, parue en 1958 dans Temps Mêlés– un véritable assassinat posthume – il se complaira méchamment dans le rôle de vitrioleur.

Henri-Floris JESPERS

(à suivre) »

A lire sur

http://caira.over-blog.com/article-michel-de-ghelderode-et-clement-pansaers-113920489.html

Plusieurs autres articles sur Ghelderode dernièrement mis en ligne.

[Voeux de la Société des Amis de Saint-Pol-Roux]

Nous vous transmettons les voeux de la Société des Amis de Saint-Pol-Roux

« Chers Amis de Saint-Pol-Roux,

La période est tout indiquée pour rompre un trop long silence. Très-occupé ces derniers mois et pour quelques semaines encore, je n'ai pu trouver le temps d'alimenter le blog, Les Féeries Intérieures, et d'achever la réalisation du Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux n° 5-6. Je remercie les amateurs du Magnifique et les adhérents de l'association de leur patience et les prie de pardonner à un président qu'un coeur d'artichaut a conduit à accepter trop d'engagements. Qu'on se rassure : on ne l'y prendra plus !

L'année 2012 n'aura toutefois pas été sans consolation pour les passionnés de la période dont S.-P.-R. fut un acteur majeur. Il serait trop long de lister toutes les publications de haut intérêt qui ont paru en cette année désormais finissante, aussi nous contenterons-nous de citer quelques titres : La chair du livre (matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle) d'Evanghélia Stead (PUPS, 2012) ; Remy de Gourmont & autres collaborateurs du Mercure de France : A propos de Maupassant (textes présentés par Christian Buat, SCRIPSI, hors-série n°1, 2012) ; Nouvelle Imprimerie Gourmontienne, n° 3 (éditions du C.A.R.G.O.) ; Spicilège n° 5 (Société des Amis de Marcel Schwob) ; Cahiers Benjamin Péret, n° 1 (Association des amis de Benjamin Péret) ; Les Géorgiques chrétiennes : centenaire de la parution 1912-2012 (association Francis Jammes) ; etc.

Saint-Pol-Roux s'est par ailleurs invité dans plusieurs publications, à commencer par le dernier volume de Léon-Paul Fargue paru chez Fata Morgana : Passants considérables, recueil d'articles et de conférences réunis par Laurent de Freitas, qui contient un merveilleux "Saint-Pol-Roux le Magnifique" écrit après le drame de 1940 et dont je ne peux m'empêcher de citer quelques lignes :

"Saint-Pol-Roux, homme flamboyait, frappait par son enthousiasme, son lyrisme à fleur de peau, son lyrisme d'âme et de regard. Il était armé de poils comme une forteresse de chair : C'était un hérisson dionysiaque, mais doux et fin, d'une grande violence de conception et d'amabilité, renseigné comme personne sur la pauvreté de certains êtres et sur l'impertinence forcenée des autres. Il voyait juste, alors il se taisait comme il se fût drapé..."

Le dernier Frisson esthétique, le n° 13, renferme un article de votre serviteur intitulé "Une crue de la Seine... dans le Finistère / Saint-Pol-Roux et l'inondation à Paris de janvier 1910" qui commente plusieurs interventions méconnues du Magnifique parues dans la Dépêche de Brest au moment de l'inondation qui manqua de peu de transformer la capitale en nouvelle ville d'Ys.

Il nous a semblé naturel aussi de faire se rencontrer en une contribution Saint-Pol-Roux et le Cygne d'Orthez. Cela donne "L'Éolien et le Magnifique" et se trouve dans la première livraison des Cahiers Francis Jammes tout récemment parue. On y trouve une longue et belle lettre inédite que Saint-Pol-Roux écrivit à Jammes pour lui accuser réception de De l'Angelus de l'Aube à l'Angelus du Soir, et un petit avant-goût du prochain BASPR. Voici, déjà, un court extrait de cette épistole :

"Vous êtes un éolien. Comme le marin vit parmi la Rose des Vents, vous vivez parmi la Rose des Sensations, - lesquelles ne sont que le frémissement des idées. Pourquoi un rossignol a-t-il, moyennant ses trilles, du génie tandis qu'un universitaire au bât lourd de savoirs n'en a mie ? Problème facile à résoudre ! Je finirai par croire que le génie (en matière poétique, s'entend) est un enthousiasme de l'ignorance. [...] Il y a de la pervenche dans votre style."

Bien entendu, ce numéro inaugural des Cahiers Francis Jammes brille de bien d'autres éclats que je vous encourage à découvrir.

2013 s'annonce plus magnifique encore. En effet, l'année qui vient verra non seulement la parution de deux numéros doubles du Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux, dont l'édition d'un important inédit, mais aussi celle d'une traduction allemande de VITESSE en mai, par l'excellent Joachim Schultz, aux éditions berlinoises Matthes & Seitz.

Que cette année nouvelle soit généreuse en émerveillements !

Amicalement, ML »

[A venir] Le mois Artaud commence à se livrer à Rodez

« Rien n'est simple dès qu'il est question d'Antonin Artaud, qui était-il vraiment ?

Auteur, acteur, poète et dessinateur, tout à la fois. C'est l'Association «Rodez Antonin Artaud», dont la présidente est Mireille Larrouy qui nous en parle le mieux. «Il était un artiste polyvalent au talent énorme». Elle tente depuis de nombreuses années de faire connaître son passage à Rodez, et de réhabiliter la mémoire de cet artiste aux multiples facettes (1896 - 1948). C'est à Rodez qu'il fut interné en asile psychiatrique, plus précisément dans la chapelle Paraire, entre 1943 et 1946, et Mireille Larrouy de nous préciser «c'est pendant cette période qu'il s'est remis à écrire, 9 des 26 volumes de ses oeuvres ont été rédigés à Rodez, et c'est pour cela que nous nous battons pour écorner l'image de fou qu'il avait «. D'ailleurs, nous dit-elle, «il n'était peut-être pas si fou que l'on prétendait, peut-être était-il simplement trop sensible et gênant pour son environnement». En sa mémoire, l'Association a créé un événement annuel «le mois Artaud», Mireille Larrouy a bien voulu en «prime» lever un pan du voile qui entoure la prochaine commémoration qui se déroulera en mars.

Le programme

Pour les 10 ans de l'espace Artaud, une exposition se tiendra à l'espace Paraire sur le thème : l'autoportrait dans l'esprit Artaud 50 artistes ont accepté d'y participer, venant de l'Aveyron et du Grand Sud. Un autre accrochage prendra place à la MJC d'Onet le Château, avec reproductions d'autoportraits. René Duran investira la mairie de Rodez, via 20 portraits réalisés par des amis artistes.

Au chapitre conférences, c'est Axel Hemery, conservateur du Musé des Augustins qui s'y collera quand des lettres d'Antonin Artaud seront lues par Isabelle Claveaud professeur de théâtre, et Christian Touzé metteur en scène du Théâtre des Anneaux. Enfin côté spectacle «Artaud-Barrault : correspondances entre les 2 hommes» serait vraisemblablement joué.

Voila de quoi mieux connaître ce grand artiste au destin chahuté.

La Dépêche du Midi »

http://www.ladepeche.fr/article/2012/12/28/1524590-le-mois-artaud-commence-a-se-livrer-a-rodez.html

Quelques sites régulièrement alimentés

Aragon/Triolet www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) louis-aragon-item.org/

Arcane 17 www.arcane-17.com

Arlette Albert-Birot arlettealbertbirot.wordpress.com/

Au temps de l'oeil cacodylate dadaparis.blogspot.com

Association Atelier André Breton www.andrebreton.fr

Henri Béhar – éditions Mélusine henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm

Ca ira caira.over-blog.com

Dada 100 dada100.over-blog.it

Documents Dada dadasurr.blogspot.com

Fééries intérieures lesfeeriesinterieures.blogspot.com

Maurice Fourré aamf.tristanbastit.fr

Nouvelles Hybrides nouvelles-hybrides.fr

Galerie Alain Paire www.galerie-alain-paire.com

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Mediums] Entrée des Mediums – spiritisme et art de Victor Hugo à André Breton	(en cours)	6 janvier 2013	Maison de Victor Hugo
[Matta. Fiktionen**]**	(en cours)	6 janvier 2013	Bucerius Kunst Forum – Hambourg ww.buceriuskunstforum.de
[Découverte des années 30] « Encuentros con los años 30 » (Miró, Léger, Man Ray, Kandinsky, Moholy-Nagy, Dalí, Heartfield, Calder, Masson, Arp etc.)	(en cours)	7 janvier 2013	Musée Reina Sofía- Madrid www.museoreinasofia.es
[Frida Kahlo et Diego Rivera]	(en cours)	20 janvier 2013	Art Gallery of Ontario Toronto
[Les Surréalistes]	(en cours)	27 janvier 2013	La Crypte Sainte-Eugénie Biarritz
[Versant surréaliste]	(en cours)	31 janvier 2013	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte 75006 Paris www.galerie1900-2000.com
[L'art en guerre]	(en cours)	17 février 2013	Musée d'art moderne de la Ville de Paris – 11 avenue du président Wilson – 75116 Paris
[Electric fields : Surrealism and beyond] Collection du centre Pompidou	(en cours)	15 mars 2013	Power Station of Art Shanghaï
[Dalí]	(en cours)	25 mars 2013	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	**Date début**	**Date fin**	**lieu**
[André Masson] Projection du film de Fabrice Maze sur André Masson (3 e volet, éditions Seven Doc, 2012). Débat avec le réalisateur, Camille Morando et Fabrice Flahutez.	5 janvier 2013 – 15 h	5 janvier 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Francis Picabia]	23 janvier 2013	25 février 2013	Galerie Thaddaeus Ropac 7, rue Debelleyme 75 003 Paris ropac.net
[Hybridation des genres dans le surréalisme belgradois + projection « Crustacés sur la poitrine »] par Jelena Novakovic et Bojan Jovic	1 février 2013 – 17 h	1 février 2013–19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Alice Rahon - *L'Abeille noire*] Projection du film de Dominique Ferrandou sur Alice Rahon : *L'Abeille noire* (éditions Seven Doc, 2012). Débat avec le réalisateur, Georgiana Colvile et Annie Richard.	2 février 2013 – 15 h	2 février 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Man Ray] Man Ray Portraits	7 février 2013	27 mai 2013	National Portrait Gallery – Londres - http://www.npg.org.uk
[Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire	15 février 2013	19 mai 2013	Musée Cantini - Marseille
[Jacques Hérold] Projection du film par Fabrice Maze	21 février 2013 – 18h30	21 février 2013	Centre Pompidou Cinéma 1 Niveau 1
[Benjamin Péret]	23 février 2013 – 15h	25 février 2013	Halle Saint-Pierre www.hallesaintpierre.org
[Poésie : lectures et performances] par Bernard Ascal, Jean-Yves Bosseur, Lou Dubois, Patricia Heckenbenner, Laurence Imbert D., Gil Jouanard, Marc Kober, Jean-Clarence Lambert, Daniel Leuwers, Isabel Meyrelles, Maurice Mourier, Jean-Loup Philippe et Jean-François Rabain.	2 mars 2013 – 15 h	2 mars 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Du dadaïsme au surréalisme] par H de Montgolfier	13 mars 2013 – 18h30	13 mars 2013 – 20h	Lycée Gabriel Faure Place Mallarmé 07 300 Tournon sur Rhône
[Le surréalisme anglais] par Elza Adamovicz	29 mars 2013 – 17 h	29 mars 2013–19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Guy Roussille] *Rencontre avec Guy Roussille* , peintre et sculpteur. Présentation et commentaire en dialogue par Jean Bazin, Claude Courtot, Jean-Clarence Lambert et Gérard Xuriguera.	13 avril 2013 – 15 h	13 avril 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme brésilien] par Carolina Carnier	19 avril 2013 – 17 h	19 avril 2013–19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Jacques Hérold] Présentation du film de Fabrice Maze sur Jacques Hérold : *Le Grain de phosphore au*	4 mai 2013 – 15 h	4 mai 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)

doigt (Seven Doc, 105', 2012). Débat avec le réalisateur, Rose-Hélène Iché et Christophe Dauphin.			
[Le surréalisme américain] par Stamos Metzidakis et Olivier Penot-Lacassagne	24 mai 2013 – 17 h	24 mai 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Projection surprise] Dans le cadre du programme de l'Association pour l'Étude du Surréalisme	1er juin 2013 – 15 h	1er juin 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme portugais] par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py	14 juin 2013 – 17 h	14 juin 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / http://melusine.univ-paris3.fr

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 2

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

http://melusine.univ-paris3.fr/

Julien Gracq

Collection Phares (Seven Doc)

Adrienne Monnier

La recherche aragonienne

André Breton, médecin malgré lui

Femmes névrosées

[Soutenance de thèse] – Julien Gracq

Eric Vauban nous signale la soutenance de thèse suivante :

Soutenance de thèse d'Hormoz Heidarzadeh (CERACC)

11 janvier 2013 à 14h

Titre des travaux : « Julien Gracq : la tentation de l'entre-deux »

au 17 rue de la Sorbonne, salle Bourjac, galerie Rollin, 75005 Paris.

La soutenance est publique.

Directeur de thèse : Bruno Blanckeman.

http://www.ecritures-modernite.eu/?p=12455

Adrienne Monnier

En réponse à la demande d'éclaircissement d'Arturo Schwarz concernant la date de décès d'Adrienne Monnier, nous avons reçu les précisions suivantes :

- de Danièle Gasiglia-Laster

« Bonjour,

Au sujet d'Adrienne Monnier. Dans "Rue de l'Odéon", souvenirs d'Adrienne Monnier publiés par les éditions Albin Michel en 1960, Adrienne Monnier, selon le témoignage de Maurice Saillet, est morte

le 19 juin 1955. Dans son livre "Passage de l'Odéon", où elle évoque Adrienne Monnier et Sylvia Beach, Laure Murat indique dans la chronologie, à la fin du livre : " 16 juin ? : Atteinte de la maladie de Ménières (dérèglement de l'oreille interne), Adrienne Monnier, épuisée par ses vertiges et les acouphènes, décide d'abréger ses souffrances en absorbant des barbituriques. 19 juin : Mort d'Adrienne Monnier à l'hôpital Cochin où elle avait été transportée dans le coma. La date de mort est donc, selon des sources sérieuses, le 19 juin. Son testament est daté du 2 mai 1955 et elle a été enterrée le 24 juin (ce qui exclut une mort le 22 mai). La date du 22 mai semble une confusion avec la date du testament (2 mai).

Bien cordialement,

Danièle Gasiglia-Laster »

- de Lucrezia Mazzei

« Bonjour,

M. Schwarz pourrait peut-être trouver une réponse en consultant le texte The Letters of Sylvia Beach

On peut lire, page 236

"To Harriet Weaver July 1, 1955 12, Rue de l'Odéon Paris (VIE) July 1st 1955 My dear Josephine I have very sad news to ... Adrienne Monnier, after suffering for many years from Ménière's disease, committed suicide by taking an overdose of ..."

Il est peut-être possible d'effectuer une recherche à l'intérieur du texte, à travers ce lien

http://books.google.fr/books?id=CflTGy83dkAC&pg=PA236&dq=%22adrienne+monnier%22+%221955%22+%22suicide%22&hl=it&sa=X&ei=EqHhUPHbM8mL4gTptIHoDw&ved=0CEoQ6AEwBQ#v=onepage&q=%22adrienne%20monnier%22%20%221955%22%20%22suicide%22&f=false

Cordialement,

Lucrezia Mazzei »

La recherche aragonienne [état des lieux]

L'ERITA (Equipe de Recherche Interdisciplinaire que Elsa Triolet et Aragon) a mis en ligne un dossier :

« Trente ans après : état des lieux de la recherche aragonienne, entretiens et témoignages, citations »

coordonné par Patricia Principalli, Marianne Delranc-Gaudric, Josette Pintueles et Erwan Caulet

Depuis novembre 2012, de nombreuses manifestations et publications commémorent le trentième anniversaire de la mort d'Aragon, disparu le 24 décembre 1982. L'ERITA, qui travaille depuis de nombreuses années sur l'oeuvre et la vie de cet écrivain, propose un dossier en ligne, consacré à « l'actualité d'Aragon ». Il sera suivi d'un numéro spécial de Recherches Croisées Aragon/Elsa Triolet, en

préparation, qui explorera l'actualité de l'oeuvre et de la recherche aragoniennes. Le dossier en ligne comporte :

UN SOMMAIRE : http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article483

UN HOMMAGE à Michel Apel-Muller, fondateur de la recherche aragonienne, qui vient de disparaître :

http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article498

UN BILAN de la recherche aragonienne, depuis ses débuts (les années 1960) jusqu'à aujourd'hui, par Suzanne Ravis: http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article504

DES TEXTES d'ARAGON :

sur Charles Dobzynski http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article487

sur Alain Kleinmann http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article485

DES TEXTES de :

Charles Dobzynski, poète http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article486

Sarah Oppenheim, metteur en scène http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article494

Valère Staraselski, écrivain http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article495

Juliette Darle, poète http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article505

DES ENTRETIENS avec :

Alain Kleinmann, peintre, avec un texte manuscrit d'Aragon (11 juillet 2012) http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article484

Nicolas Devers-Dreyfus, éditeur (11 juillet 2012) http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article492

Bernard Vasseur et Caroline Bruant, directeur et directrice adjointe de la Maison Elsa Triolet-Aragon (9 novembre 2012) http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article493

UN FLORILEGE de citations choisies par les chercheurs de l'ÉRITA. http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article497

LE FAC-SIMILE du discours d'Aragon : « D'un grand art nouveau : la recherche », paru le 5 mai 1977 dansL'Humanité.http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article496

[Parution] André Breton, médecin malgré lui

ANDRÉ BRETON

Médecin malgré lui

Gilbert Guiraud

Préface du Docteur Xavier Riaud

Edition L'Harmattan

Décembre 2012

Médecine à travers les siècles

Poète, écrivain, théoricien du surréalisme, André Breton a commencé des études de médecine en 1913 avant d'être appelé sous les drapeaux en 1915. Au cours d'une de ses affectations dans le Service de Santé des Armées il a été confronté à l'oeuvre de Freud ce qui ne sera pas sans influence sur son activité littéraire. L'auteur nous emmène dans un périple initiatique, en ne s'attachant qu'à sa période « médicale »: son affectation en particulier, et sur sa demande, au Centre de neurologie de Saint-Dizier, sa rencontre avec Louis Aragon à l'hôpital du Val-de-Grâce, sa brève expérience de brancardier à Verdun et finalement le titre de médecin militaire auxiliaire, obtenu de conserve avec Aragon. Cette « fréquentation » quelquefois orageuse, en particulier avec les psychiatres, éclaire au moins en partie son oeuvre: la découverte de l'inconscient, les recherches sur la sexualité, la médecine alchimique.

Information communiquée par Henri Béhar

[Exposition] Femmes névrosées

Deux siècles d'histoire entre femmes et leurs psychiatres

-> 26/05/2013

“Les femmes sont depuis toujours considérées comme plus « névrosées » que les hommes : elles souffraient plus souvent d'instabilité et de maladie mentale, elles étaient plus souvent tourmentées par des esprits et autres démons. En fait, sont-elles plus inclines aux « maladies de l'esprit » ? Au dix-neuvième siècle, certaines femmes semblaient devenir folles à cause de leur peu de liberté de comportement. Or, en ce début du vingt-et-unième siècle, certaines femmes paraissent précisément plier sous le poids de cette « liberté ». L'idée plane que les obligations que la société leur impose, à savoir faire carrière, soigner leur look et mener une vie sociale trépidante, est trop pour elles. Mais est-ce vraiment le cas ?

L'exposition présente sept « couples » patiente-psychiatre : un tableau remarquable de l'évolution de la société et de la psychiatrie, montrant comment certaines maladies mentales comme l'hystérie ont été liées à une époque, comment la nôtre suscite et supporte de nouvelles formes de comportements perturbés. Femmes névrosées souhaite alimenter le débat sur la position « particulière » de la femme dans la psychiatrie. Dans l'exposition Femmes névrosées, on aborde les manies, la mélancolie, les nerfs délicats, les tics théâtraux, les amours passionnelles, l'automutilation, l'ennui, la rébellion, l'anorexie.”

On trouve entre autres des dessins et des lettres d'Unica Zurn

http://www.museumdrguislain.be/fr/tentoonstellingen/341-nerveuze-vrouwen

Museum Dr. Guislain

Jozef Guislainstraat

439000 Gand

Belgique

Information communiquée par J. F. Rabain

[Rappel] Collection Phares

Une collection de coffrets livre + DVD consacrée aux artistes du mouvement surréaliste : Yves Tanguy, André Breton, Yves Elléouët, Jacqueline Lamba, Marcel Duchamp, Robert Desnos, Alan Glass, Wifredo Lam, Leonora Carrington, Max Ernst, André Masson, Alice Rahon et Jacques Hérold. Cette collection compte aujourd'hui 13 coffrets de grande qualité. Chaque coffret contient plusieurs films + un livre de 88 pages retraçant la vie et l'oeuvre de chaque artiste et illustré de documents inédits.

Sont en préparation : Victor Brauner, Claude Cahun, Toyen.

« A la demande du Centre Pompidou (coproducteur), nous avons réalisé, en 2003, un film documentaire sur la collection de mon père André Breton, rue Fontaine. Au moment d'apporter la touche finale au film, nous l'avons complété par un livret réunissant des documents biographiques et iconographiques », explique Aube Breton-Elléouët (fille d'André Breton et de Jacqueline Lamba) qui dirige la Collection Phares en coproduction avec Séverine Gauci (Seven Doc). « Le but était de créer une collection de DVD autour du surréalisme concernant des créateurs qui ont approché le mouvement de près ou de loin. Certains artistes qui y figurent sont célèbres, d'autres moins. Ceci afin que les artistes connus portent en lumière ceux qui le sont moins. »

http://www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Quelques sites régulièrement alimentés

Aragon/Triolet www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) louis-aragon-item.org/

Arcane 17 www.arcane-17.com

Arlette Albert-Birot arlettealbertbirot.wordpress.com/

Au temps de l'oeil cacodylate dadaparis.blogspot.com

Association Atelier André Breton www.andrebreton.fr

Henri Béhar – éditions Mélusine henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm

Ca ira caira.over-blog.com

Dada 100 dada100.over-blog.it

Documents Dada dadasurr.blogspot.com

Fééries intérieures lesfeeriesinterieures.blogspot.com

Maurice Fourré aamf.tristanbastit.fr

Nouvelles Hybrides nouvelles-hybrides.fr

Galerie Alain Paire www.galerie-alain-paire.com

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Frida Kahlo et Diego Rivera]	(en cours)	20 janvier 2013	Art Gallery of Ontario Toronto
[Les Surréalistes]	(en cours)	27 janvier 2013	La Crypte Sainte-Eugénie Biarritz
[Versant surréaliste]	(en cours)	31 janvier 2013	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte 75006 Paris www.galerie1900-2000.com
[L'art en guerre]	(en cours)	17 février 2013	Musée d'art moderne de la Ville de Paris – 11 avenue du président Wilson – 75116 Paris
[Electric fields : Surrealism and beyond] Collection du centre Pompidou	(en cours)	15 mars 2013	Power Station of Art Shanghaï
[Dalí]	(en cours)	25 mars 2013	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr
-> [Femmes névrosées]	(en cours)	26 mai 2013	Musée Guislain Gand (Belgique) www.museumdrguislain.be

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
-> [Julien Gracq la tentation de l'entre-deux**]** Soutenance de thèse d'Hormoz Heidarzadeh Dir. : Bruno Blanckeman	11 janvier 2013 – 14h	11 janvier 2013	17 rue de la Sorbonne salle Bourjac galerie Rollin 75005 Paris
[Francis Picabia]	23 janvier 2013	25 février 2013	Galerie Thaddaeus Ropac 7, rue Debelleyme 75 003 Paris ropac.net
[Hybridation des genres dans le surréalisme belgradois + projection « Crustacés sur la poitrine »] par Jelena Novakovic et Bojan Jovic	1 février 2013 – 17 h	1 février 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Alice Rahon - *L'Abeille noire*] Projection du film de Dominique Ferrandou sur Alice Rahon : *L'Abeille noire* (éditions Seven Doc, 2012). Débat avec le réalisateur, Georgiana Colvile et Annie Richard.	2 février 2013 – 15 h	2 février 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Man Ray]	7 février	27 mai 2013	National Portrait Gallery –

Man Ray Portraits	2013		Londres - http://www.npg.org.uk
[Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire	15 février 2013	19 mai 2013	Musée Cantini - Marseille
[Jacques Hérold] Projection du film par Fabrice Maze	21 février 2013 – 18h30	21 février 2013	Centre Pompidou Cinéma 1 Niveau 1
[Benjamin Péret]	23 février 2013 – 15h	25 février 2013	Halle Saint-Pierre www.hallesaintpierre.org
[Poésie : lectures et performances] par Bernard Ascal, Jean-Yves Bosseur, Lou Dubois, Patricia Heckenbenner, Laurence Imbert D., Gil Jouanard, Marc Kober, Jean-Clarence Lambert, Daniel Leuwers, Isabel Meyrelles, Maurice Mourier, Jean-Loup Philippe et Jean-François Rabain.	2 mars 2013 – 15 h	2 mars 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Du dadaïsme au surréalisme] par H de Montgolfier	13 mars 2013 – 18h30	13 mars 2013 – 20h	Lycée Gabriel Faure Place Mallarmé 07 300 Tournon sur Rhône
[Le surréalisme anglais] par Elza Adamovicz	29 mars 2013 – 17 h	29 mars 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Guy Roussille] *Rencontre avec Guy Roussille* , peintre et sculpteur. Présentation et commentaire en dialogue par Jean Bazin, Claude Courtot, Jean-Clarence Lambert et Gérard Xuriguera.	13 avril 2013 – 15 h	13 avril 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme brésilien] par Carolina Carnier	19 avril 2013 – 17 h	19 avril 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Jacques Hérold] Présentation du film de Fabrice Maze sur Jacques Hérold : *Le Grain de phosphore au doigt* (Seven Doc, 105', 2012). Débat avec le réalisateur, Rose-Hélène Iché et Christophe Dauphin.	4 mai 2013 – 15 h	4 mai 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme américain] par Stamos Metzidakis et Olivier Penot-Lacassagne	24 mai 2013 – 17 h	24 mai 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Projection surprise] Dans le cadre du programme de l'Association pour l'Étude du Surréalisme	1er juin 2013 – 15 h	1er juin 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme portugais] par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py	14 juin 2013 – 17 h	14 juin 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / http://melusine.univ-paris3.fr

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 3

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

http://melusine.univ-paris3.fr/

Apollinaire et Aragon

autour du site andrebreton.fr

Apollinaire et le docteur Vinchon : poésie, psychanalyse et les débuts du surréalisme

Intelligentsia, entre France et Russie

Les BD de Dalí

Benoît Vitse

Jean-Marie Amédée Paroutaud

Le surréalisme, parcours souterrain

[Apollinaire et Aragon ; Apollinaire et le docteur Vinchon : poésie, psychanalyse et les débuts du surréalisme ; ...]

Apollinaire : numéro spécial de la Revue des Sciences Humaines

Apollinaire en archipel, textes réunis par Laurence Campa, Revue des sciences humaines, n° 307, juillet-septembre 2012. 224 pp.

ISBN : 9 782913 761544

Laurence Campa, Dialogues et regards croisés.

Entretien avec Frédéric Worms, Entre deux mondes : Apollinaire et Bergson.

Pascal Rousseau, « L'Art pur », Guillaume Apollinaire et l'orphisme

Peter Read, Apollinaire et le docteur Vinchon : poésie, psychanalyse et les débuts du surréalisme.

Entretien avec Daniel Bougnoux, Apollinaire – Aragon : propos sur une filiation.

Alexander Dickow, Une élégie pas comme les autres : « Le Pont Mirabeau ».

Hervé Vieillard-Baron, Apollinaire, poète-géographe ?

Annette Becker, La Grande Guerre de Guillaume Apollinaire. De la littérature à l'histoire.

Hervé Lacombe, Les Mamelles de Tirésias de Francis Poulenc.

Stéphane Hirschi, Apollinaire en chanteurs.

Ikuko Morita, Apollinaire en musique. Discographie sélective

Vente au numéro : France 25E ; étranger 27E

Abonnement et vente au numéro :

Revue des Sciences Humaines

Université Charles-de-Gaulle – Lille 3

D.U.L.J.V.A.

B.P. 60149. 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex

France

Email : chantal.legrand@univ-lille3.fr

Information communiquée par Henri Béhar

Visite méthodique dans le musée virtuel d'André Breton

Par Xavier Thomann

« André Breton est l'auteur que l'on sait, mais il fut aussi un collectionneur éclairé et prolifique. Il avait rempli son petit appartement de la rue Fontaine d'objets d'art en tout genre, et conservait de nombreux manuscrits. Cette magnifique collection est aujourd'hui dispersée. Un site, andre.breton.fr, permet cependant d'aller faire un tour du côté de chez Breton. En effet, avant la mise en vente en avril 2003 de l'ensemble de la collection, la fille de l'écrivain avait pris soin de tout numériser et photographier dans l'idée future d'un site internet, regroupant tout ce qui se trouvait dans l'appartement.

Une première version de ce site voit le jour en 2003, il est alors uniquement réservé aux chercheurs et à quelques heureux élus. Cela fait seulement trois ans qu'une nouvelle version du site est ouverte au grand public. Un public qui a répondu présent, puisque le site a fait l'objet de 400.000 visites depuis sa mise en ligne. Il n'y a donc pas que les inconditionnels du surréalisme qui sont susceptibles d'y trouver leur bonheur.

Loin d'être austère ou trop universitaire, le site permet de faire le tout de l'immense collection de Breton de manière confortable et aisée. Sur la page d'accueil, on trouve une image du célèbre mur André Breton (tel qu'il figure au centre Pompidou). Il ne reste plus qu'à cliquer sur l'image choisie pour accéder à sa description.

Autant dire qu'entre les photos, les lettres, les arts premiers et les manuscrits, le choix est vaste et semble quasi infini. On en arrive à se demander comment l'auteur de Nadja faisait tenir tout ça dans ses 60 mètres carrés. Toujours est-il que la visite du site est passionnante.

De plus, l'ensemble des documents écrits a fait l'objet d'une très bonne numérisation, ce qui vous permet de lire les manuscrits en toute tranquillité. De la même façon, le travail de classement et de référencement donne toute sa cohérence à la collection.

L'hypertexte est fort bien exploité : pour un document donné, outre les informations classiques, on trouve la liste des personnes citées. Ce qui permet de voir tous les autres documents en lien avec telle personne.

En d'autres termes, on peut facilement passer beaucoup de temps sur le site à flâner comme on le ferait dans un musée. Sachez aussi que le site évolue en fonction des contributions faites par les

internautes aux articles. Cependant, ce n'est pas donné à tout le monde, un comité scientifique juge de la pertinence des contributions avant de les valider. »

A lire sur http://www.actualitte.com/patrimoine/visite-methodique-dans-le-musee-virtuel-d-andre-breton-39409.htm

Exposition "Intelligentsia, entre France et Russie, archives inédites du XXe siècle"

L'exposition "Intelligentsia, entre France et Russie, archives inédites du XXe siècle" est passée entre les mailles de nos filets.

Le catalogue reste disponible :

“Intelligentsia”

sous la direction de Véronique Jobert et Lorraine de Meaux

éditions de l'Institut français

Ensba

536 p.

49 euros.

Vous trouverez également le dossier de presse de l'exposition :

http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/Dossier_de_presse_BD_-_Intelligentsia_cle0d6abe.pdf

Informations communiquées par Henri Béhar

Les bd de Dalí

Le site Dada100 a dernièrement traduit la page http://topfferiana.free.fr/?p=7757

Sur

http://dada100.over-blog.it/article-avanguardie-e-dintorni-antoine-sausverd-de-figueras-a-new-york-les-bandes-dessinees-de-salvador-d-112907790.html

Benoît Vitse : Art et hasard

par Etienne Cornevin

« (la lecture de la très brève « histoire du haz'art » que je vous proposai récemment a rappelé à Benoît Vitse une étude qu'il avait consacré à la question très voisine de l'art et du hasard, et même si j'ai des réserves sur certains points ou sur la nécessité d'écrire aujourd'hui encore un plaidoyer en faveur du hasard en art, elle me semble assez intéressante pour que je la publie ici)

Lorsqu'on parle sérieusement d'art, on ne peut penser une seconde à l'introduction dans l'oeuvre d'une part de hasard. L'artiste maîtrise chaque seconde d'inspiration et, lors du passage à l'acte, rien ne saurait intervenir que son génie créateur. Sinon, se dit le passant qui passe, si le hasard intervient, alors moi aussi, je suis artiste. Pourquoi pas ? Et c'est vrai que « hasardeux » n'est pas un adjectif particulièrement valorisant.

Pourtant, l'utilisation du hasard en art n'est pas récente. Les peintures rupestres nous montrent que les artistes de cette époque profitaient des formes et des sinuosités aléatoires des parois pour réaliser tel oeuvre plutôt que telle autre. Un bout de pierre en forme de queue imposait un dessin de cheval

Dans la Chine ancienne, on prônait l'acceptation de ce que livrent les opérations du hasard (Méthode I Ching). En fait, écrit le musicien américain John Cage reprenant pour ses recherches cette même méthode, le I Ching promet un sort tout à fait triste à qui n'accepterait pas le sort. Essayer de forcer le hasard conduit à la catastrophe.

Chacun a encore dans la tête le titre d'un poème de Stéphane Mallarmé (1842-1898), fortement annonciateur des recherches du XXéme siècle dans ce domaine : Un coup de dès jamais n'abolira le hasard. Ce texte dont la forme donne l'illusion d'un jet de dès sur une table se termine d'ailleurs par cette phrase explicite : Toute Pensée émet un coup de dès.

Bien entendu, ce sont les mouvements Dada et Surréaliste qui ont donné une autre dimension à cette quête du hasard dans l'art et inversement. On peut citer Marcel Duchamp, Jean Arp, Max Ernst, Tristan Tzara, Oscar Dominguez ou encore André Breton. Mais c'est aux premières Improvisations de Vassily Kandinsky, datant de 1910-1911, ainsi qu'aux papiers collés de Picasso, datant eux de 1912, qu'on peut faire remonter les prémices d'un art livré à l'inconscient, à l'automatisme et aux assemblages fortuits. Certains musiciens avant-gardistes ont utilisé le hasard par le choix de notes tirées au sort ; c'est notamment le cas du futuriste italien Luigi Russolo, qui écrivit d'ailleurs un manifeste intitulé L'Art des Bruits (1913). Les surréalistes ont rendu célèbres certaines formes d'introduction du hasard dans la production artistique. L'exemple le plus fameux est le Cadavre exquis, jeu collectif dont le principe est simple : composer des phrases à partir de mots que chacun écrit tour à tour, en ignorant la collaboration des joueurs précédents. La première phrase obtenue par ce procédé, en 1925, fut : « Le cadavre exquis boira le vin nouveau ».

Ce que Breton réhabilite sous le nom de hasard objectif, c'est la vieille croyance en la sympathie entre les hommes, en la télépathie, en certaines formes de prémonition. Mais cette notion est dépourvue, à ses yeux, de tout fondement mystique. Le hasard objectif est alors « une forme de manifestation de la nécessité » (Engels). Dans son roman Nadja (1928), Breton est bouleversé par le personnage qui donne le titre à l'oeuvre et qui semble posséder un pouvoir médiumnique. Ainsi annonce-t-elle que telle fenêtre va s'éclairer d'une lumière rouge, ce qui se produit presque immédiatement.

Le hasard n'est pas nécessairement voulu ; il est parfois involontaire. On peut presque dire que le hasard vient le plus souvent par hasard. Il ne faut pas croire pour autant que tout se passe sans qu'on n'en prenne conscience. L'intrusion du hasard est parfois vivement ressentie. Pierre Boulez, musicien contemporain français né en 1925, explique même ses difficultés lorsqu'il a voulu réduire la place du hasard : Désespérément, on cherche à dominer un matériel par un effort ardu, soutenu, vigilant, et désespérément le hasard subsiste, s'introduit par mille issues impossibles à calfater… Et c'est bien ainsi : l'ultime ruse du compositeur ne serait-elle pas d'absorber ce hasard ? Pourquoi ne pas apprivoiser ce potentiel et le forcer à rendre des comptes, à rendre compte ? (Aléas – 1957)

Il ne s'agit pas non plus, bien sûr, d'obéir sans contrôle, en étant passif. Adopter le hasard par faiblesse, par facilité, se livrer à lui, est une forme de renoncement à laquelle on ne saurait souscrire sans nier toutes les prérogatives et les hiérarchies qu'implique une oeuvre créée continue Pierre Boulez.

Au contraire, il s'agit de trouver dans le hasard une force nouvelle, voire de dégager un art nouveau comme ce fut le cas pour le peintre américain Jackson Pollock (1912-1956). Il inventa la technique du dripping qui consiste à déverser la peinture directement d'un bâton, d'un pinceau ou même d'un pot ou d'un récipient perforé ou non, sans contact direct avec la toile. Cette technique, qui avait d'ailleurs été pratiquée déjà, de façon occasionnelle, par Ernst et Masson, permet un automatisme complet, une spontanéité parfaite, une immédiateté abolissant toute frontière entre l'artiste et son oeuvre, faisant de chacune des toiles ainsi obtenues une oeuvre unique absolue, dans lequel le rapport direct au hasard est évident.

Un des cas les plus curieux et intéressants est bien celui de Victor Brauner, qui a perdu un oeil au cours d'une bagarre entre deux peintres. Brauner souffrait depuis longtemps d'une obsession centrée sur les organes visuels, comme l'atteste son autoportrait le représentant borgne de l'oeil droit réalisé sept ans avant son accident. On peut dire que le hasard l'a aidé à réaliser un destin presque prévisible. « Le poète invoque le hasard » a écrit Novalis.

On pourrait multiplier les exemples. Du reste, on sait que, dans le domaine scientifique, un grand nombre d'inventions sont le fait du hasard. Pourquoi alors s'en étonner, voire s'en offusquer, quand il s'agit de création artistique ? L'homme aurait-il pour l'art une exigence si haute qu'il n'y accepterait aucune intervention fortuite, en laissant à la science le droit de s'en accommoder ? »

http://nouvelles-hybrides.fr/wordpress/?p=5010

Paroutaud

Vous trouverez en pièce jointe un article de Bruno Duval au sujet d'une figure à redécouvrir : Jean-Marie Amédée Paroutaud

Compte rendu de publication Le surréalisme, parcours souterrain

Compte rendu de l'ouvrage de Patrick Lepetit, par Paul Vermeulen

A lire sur :

http://www.recoursaupoeme.fr/critiques/le-surr%C3%A9alisme-parcours-souterrain/paul-vermeulen

Quelques sites régulièrement alimentés

Aragon/Triolet www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) louis-aragon-item.org/

Arcane 17 www.arcane-17.com

Arlette Albert-Birot arlettealbertbirot.wordpress.com/

Au temps de l'oeil cacodylate dadaparis.blogspot.com

Association Atelier André Breton www.andrebreton.fr

Henri Béhar – éditions Mélusine henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm

Ca ira caira.over-blog.com

Dada 100 dada100.over-blog.it

Documents Dada dadasurr.blogspot.com

Fééries intérieures lesfeeriesinterieures.blogspot.com

Maurice Fourré aamf.tristanbastit.fr

Nouvelles Hybrides nouvelles-hybrides.fr

Galerie Alain Paire www.galerie-alain-paire.com

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Frida Kahlo et Diego Rivera]	(en cours)	20 janvier 2013	Art Gallery of Ontario Toronto
[Les Surréalistes]	(en cours)	27 janvier 2013	La Crypte Sainte-Eugénie Biarritz
[Versant surréaliste]	(en cours)	31 janvier 2013	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte 75006 Paris www.galerie1900-2000.com
[L'art en guerre]	(en cours)	17 février 2013	Musée d'art moderne de la Ville de Paris – 11 avenue du président

			Wilson – 75116 Paris
[Electric fields : Surrealism and beyond] Collection du centre Pompidou	(en cours)	15 mars 2013	Power Station of Art Shanghaï
[Dalí]	(en cours)	25 mars 2013	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr
[Femmes névrosées]	(en cours)	26 mai 2013	Musée Guislain Gand (Belgique) www.museumdrguislain.be

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	**Date début**	**Date fin**	**lieu**
[Francis Picabia]	23 janvier 2013	25 février 2013	Galerie Thaddaeus Ropac 7, rue Debelleyme 75 003 Paris ropac.net
[Hybridation des genres dans le surréalisme belgradois + projection « Crustacés sur la poitrine »] par Jelena Novakovic et Bojan Jovic	1 février 2013 – 17 h	1 février 2013–19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Alice Rahon - *L'Abeille noire*] Projection du film de Dominique Ferrandou sur Alice Rahon : *L'Abeille noire* (éditions Seven Doc, 2012). Débat avec le réalisateur, Georgiana Colvile et Annie Richard.	2 février 2013 – 15 h	2 février 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Man Ray] Man Ray Portraits	7 février 2013	27 mai 2013	National Portrait Gallery – Londres - http://www.npg.org.uk
[Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire	15 février 2013	19 mai 2013	Musée Cantini - Marseille
[Jacques Hérold] Projection du film par Fabrice Maze	21 février 2013 – 18h30	21 février 2013	Centre Pompidou Cinéma 1 Niveau 1
[Benjamin Péret]	23 février 2013 – 15h	25 février 2013	Halle Saint-Pierre www.hallesaintpierre.org
[Poésie : lectures et performances] par Bernard Ascal, Jean-Yves Bosseur, Lou Dubois, Patricia Heckenbenner, Laurence Imbert D., Gil Jouanard, Marc Kober, Jean-Clarence Lambert, Daniel Leuwers, Isabel Meyrelles, Maurice Mourier, Jean-Loup Philippe et Jean-François Rabain.	2 mars 2013 – 15 h	2 mars 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Du dadaïsme au surréalisme] par H de Montgolfier	13 mars 2013 – 18h30	13 mars 2013 – 20h	Lycée Gabriel Faure Place Mallarmé 07 300 Tournon sur Rhône
[Le surréalisme anglais] par Elza Adamovicz	29 mars 2013 – 17 h	29 mars 2013–19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Guy Roussille] *Rencontre avec Guy Roussille* , peintre et sculpteur. Présentation et commentaire en dialogue par Jean Bazin, Claude Courtot, Jean-Clarence Lambert et Gérard Xuriguera.	13 avril 2013 – 15 h	13 avril 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)

[Le surréalisme brésilien] par Carolina Carnier	19 avril 2013 – 17 h	19 avril 2013–19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Jacques Hérold] Présentation du film de Fabrice Maze sur Jacques Hérold : *Le Grain de phosphore au doigt* (Seven Doc, 105', 2012). Débat avec le réalisateur, Rose-Hélène Iché et Christophe Dauphin.	4 mai 2013 – 15 h	4 mai 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme américain] par Stamos Metzidakis et Olivier Penot-Lacassagne	24 mai 2013 – 17 h	24 mai 2013–19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Projection surprise] Dans le cadre du programme de l'Association pour l'Étude du Surréalisme	1er juin 2013 – 15 h	1er juin 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme portugais] par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py	14 juin 2013 – 17 h	14 juin 2013–19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / http://melusine.univ-paris3.fr

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr

Semaine 4

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme

http://melusine.univ-paris3.fr/

Lectures d'**Aragon** (soutenance d'HDR)

Vérités et vertige d'**Aragon**

Sarane **Alexandrian**

Dictionnaire André **Breton**

Jean-Marie Amédée **Paroutaud**

Schegge futuriste

Écrire la **sculpture**

Time and temporality in European modernism and the avant-gardes

[Appel à contribution] Time and temporality in European modernism and the avant-gardes (1900-1950)

Vous trouverez le texte de l'appel en pièce jointe.

Pour plus d'information : www.mdrn.be

[Vendredi 1er février – 16h – Milan] Présentation du volume SCHEGGE FUTURISTE

La S.V. è cordialmente invitata alla presentazione del volume

SCHEGGE FUTURISTE

STUDI E RICERCHE

A cura di Mauro Cozzi e Angela Sanna

Accademia delle Arti del Disegno, Monografie, vol, 16 Olschki editore, 2012

interverranno

Gianni Pettena Università degli Studi di Firenze

Elena Pontiggia Accademia di Belle Arti di Brera

i curatori del volume

Mauro Cozzi Università degli Studi di Firenze

Angela Sanna Accademia di Belle Arti di Urbino

modera

Riccardo Notte

Accademia di Belle Arti di Brera

✦ venerdì 1° febbraio 2013 ✦ ore 16,00

Sala Napoleonica dell'Accademia di Belle Arti di Brera Via Brera, 28 ✦ 20121 Milano

Il volume esplora gli effetti della più studiata e dirompente delle avanguardie italiane del '900, anche al di là dei limiti cronologici e degli autori che di solito le sono assegnati. Dagli inediti di Balla degli Uffizi a documenti e opere di Soffici, Marinetti, Longhi,Thayaht e molti altri, i saggi discutono il Futurismo nella fotografia,nella cultura del giardino,nell'archi- tettura e nell'ingegneria degli anniTrenta,fino alle neoavanguardie e a talune opere di Baj.

✦ SOMMARIO ✦

Casa Editrice Leo S. Olschki

ufficio stampa

pressoffice@olschki.it tel. 055.65.30.684 ~ fax 055.65.30.214

[Soutenance d'HDR – 9 février – 14h] Lectures d'Aragon – par Corinne Grenouillet

Corinne Grenouillet soutient son Habilitation à Diriger des Recherches :

« Lectures d'Aragon, écritures au travail. Des romans de Louis Aragon aux témoignages de travailleurs contemporains »

Le samedi 9 février

à partir de 14h

Université Paris Diderot - Paris 7

Les Grands Moulins 5 rue Thomas Mann Bâtiment C, 6e étage

Paris 13e Salle Pierre Albouy

Le jury sera composé de :

M. Paul ARON, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles

M. Romuald FONKOUA, Professeur à l'Université Paris Sorbonne - Paris 4

M. Reynald LAHANQUE, Professeur émérite à l'Université de Lorraine

Mme Nathalie PIEGAY-GROS, Professeur à l'Université Paris Diderot - Paris 7

Mme Carine TREVISAN, Professeur à l'Université Paris Diderot - Paris 7 et garante de l'HDR

Si vous souhaitez participer au pot qui suivra, veuillez confirmer votre participation par mail : corinne.grenouillet [arobase] club-internet.fr

http://www.louisaragon-elsatriolet.org/spip.php?article508

[Rencontre - Lyon] Vérités et vertiges d'Aragon

par Daniel Bougnoux et Philippe Forest.

Ce cycle propose à de grands lecteurs, des chercheurs, des amoureux de revivifier pour nous le « don des morts ».

« Le roman, genre qu'Aragon mentionna dans quatre de ses titres, complique singulièrement notre idée de la vérité. Lui-même, sans endosser jamais la confortable posture d'un relativiste ni d'un sceptique, nous rappelle que les romans ne traitent pas de connaissances achevées, sur le mode théorique des sciences, mais des voies par lesquelles les hommes acquièrent ou se forgent celles-ci, particulièrement dans le domaine social ou politique. Par exemple, dans La Semaine sainte, comment le peintre Géricault s'orientera-t-il dans l'Histoire en mars 1815, au moment où, après l'Ancien Régime, la Révolution, l'Empire, puis la Restauration, celle-ci rebascule à nouveau avec le retour apparent de l'Empire ? Mais d'abord comment, avec quels mots, quelles mémoires, lacunes ou rêveries écrit-on des histoires ? Et pourquoi ce désir de récit (de roman) est-il chevillé au coeur de l'homme comme un facteur de croissance, de vie partagée ou de réparation des traumatismes et des deuils ?

Plus que d'autres exposé aux guerres (il en fit deux), aux violences et aux renversements du siècle, Aragon a besoin du roman pour dire son expérience en épousant la polyphonie des regards et des voix croisées, des erreurs affrontées à ce qu'on appellera plus tard la vérité. Comment une mémoire, un récit, un sujet se stabilisent dans la marmite des passions, dans la succession des plaies et des remords ? L'exceptionnelle longévité d'Aragon, l'ardeur de ses combats, de ses engagements (terme militaire dont il récusait le sens politique), mais aussi de ses passions amoureuses infligent aux derniers romans une déchirure insurmontable, autant qu'un ruissellement de trouvailles. Celui qui dénonçait dans La Défense de l'infini « ces hommes faits que j'exècre » aura passé sa vie à se dé-faire, à se chercher – jusque dans le bariolage ou le carambolage homosexuel de l'après-Elsa. « Ce que nous cherchons est tout », répète-t-il avec Hölderlin, dont il semble parfois côtoyer la folie. Songeons aussi à l'injonction d'Apollinaire, dont il médita longuement la leçon : « Perdre mais perdre vraiment / Pour laisser place à la trouvaille ": si le lecteur se perd un peu dans ses derniers livres, que dirons-nous de leur auteur ?" D.B.

Daniel Bougnoux, philosophe, est professeur émérite à l'université Stendhal de Grenoble où il a enseigné les sciences de la communication. Il a dirigé l'édition des oeuvres romanesques complètes d'Aragon dans la bibliothèque de la Pléiade ; le tome V et dernier vient de paraître, avec la collaboration de Philippe Forest. Il publie également Aragon, la confusion des genres chez Gallimard (« L'un et l'autre »), ouvrage amputé d'un chapitre par la volonté de l'exécuteur testamentaire d'Aragon. Il avait précédemment donné un Vocabulaire d'Aragon (Ellipses) et les éditions critiques du Roman inachevé et d'Aurélien dans la Foliothèque.

Philippe Forest est romancier, essayiste, professeur de littérature à l'université de Nantes, co-rédacteur de la Nouvelle Revue Française. Il vient de publier Vertige d'Aragon chez Cécile Defaut, un recueil des textes critiques qu'il a consacrés à l'écrivain depuis une vingtaine d'années. Après L'Enfant éternel, Sarinagara, Le Nouvel Amour, Le Siècle des nuages, il confie ce début d'année un nouveau roman aux éditions Gallimard, Le Chat de Schrödinger.

On peut également consulter le numéro Hors-série du Monde, « Aragon, le fou des mots » auquel Daniel Bougnoux et Philippe Forest ont largement contribué.

Le 25 janvier 2013 de 15:00 à 17:00

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON

30 boulevard Vivier-Merle

69003 Lyon

04 78 62 18 00

http://php.bm-lyon.fr/phpmyagenda/infoevent3.php3?id=8936

[Parution] Dictionnaire André Breton

Titre : Dictionnaire André Breton

Éditeur scientifique : Béhar (Henri)

Collection : Dictionnaires et synthèses

N° dans la collection : 2

ISBN : 978-2-8124-0914-1

EAN : 9782812409141

Lieu d'édition : Paris

Date de parution : 08 : 01 : 2013

Format : 16 x 24 x 4,7 cm

Nombre de pages : 1049 pages

Broché : Relié : Broché

Nombre de volumes : 1 volume(s)

Poids : 1460 g

« Ceci n'est pas un dictionnaire du surréalisme mais bien d'André Breton. On y trouve des notices sur chacune de ses oeuvres, ses thèmes favoris, les concepts-clés qu'il a développés, les auteurs qu'il a contribué à reclasser, sa présence et son action dans le domaine politique, ses rêves, son utopie, ainsi que sur chacun de ceux qui ont aidé à l'élaboration de sa pensée. Ce dictionnaire convie à une traversée du siècle en même temps qu'à une relecture attentive d'une oeuvre capitale. »

http://www.classiques-garnier.com/editions/index.php?option=com_virtuemart&page=shop.product_details&flypage=flypage_garnier.tpl&product_id=1080&vmcchk=1&Itemid=1Prix unitaire: 69.00 € TTC

[Parution] Écrire la sculpture (XIXe-XXe siècles), Ivanne Rialland (dir.)

Titre : Écrire la sculpture (XIXe-XXe siècles)

Éditeur scientifique : Rialland (Ivanne)

Collection : Rencontres

N° dans la collection : 43

Série : Littérature des XXe et XXIe siècles

N° dans la série : 4

ISBN : 978-2-8124-0779-6

EAN : 9782812407796

Lieu d'édition : Paris

Date de parution : 19 : 12 : 2012

Format : 15 x 22 x 1,8 cm

Nombre de pages : 353 pages

Broché : Relié : Broché

Nombre de volumes : 1 volume(s)

Poids : 490 g

38 euros.

« Si la relative rareté des écrits sur la sculpture reflète une réalité du goût et du champ artistiques, la matérialité et l'ancrage spatial de cet art semblent également opposer à la parole une résistance plus grande que la peinture. Celle-ci fait de la sculpture un objet parfois invisible dont le nom même finit par échapper. Mais cet art se révèle plus qu'on ne le penserait perméable au discours : l'écriture modèle la sculpture, l'anime, réinventant son lieu et sa chair. »

http://www.classiques-garnier.com/editions/index.php?option=com_virtuemart&page=shop.product_details&flypage=flypage_garnier.tpl&product_id=1069&vmcchk=1&Itemid=1

Autour de Jean-Marie Amédée Paroutaud, par Bruno Duval

« Parmi les centenaires auxquels vous avez échappé l'année dernière figure celui de Jean-Marie Amédée Paroutaud, dont, en 1950, La Ville incertaine avait été signalé par André Breton dans ses Entretiens avec André Parinaud. Initialement publié chez Robert Marin, ce premier roman, loin d'être le dernier de son auteur, avait été réédité, en 1997, par Le Dilettante avec un retentissement passager. Ironie du sort, il a fallu attendre janvier 2013 pour que le 17 avril 1912, date de naissance de Paroutaud à Limoges, soit enfin commémoré, avec les “chicots” du baron Haussmann, dans le numéro 73 d'une feuille confidentielle intitulée De Rien : “ Le 17 avril dernier, trois jours après le centenaire du naufrage du Titanic, il y a gros à parier que le centenaire de la naissance, à Limoges, de Jean-Marie Amédée Paroutaud (1912-1978) n'a guère été dignement célébré qu'à l'école maternelle qui, dans sa ville natale – et mortale –, porte son nom”. Pour en savoir davantage, s'adresser au transmetteur de la présente information, qui profite de l'occasion pour signaler un envoi fortement personnalisé à André Rolland de Renéville de La Marmaille de Koukourouz, premier et, cette fois-ci, dernier roman de Claude-Émile Roosen, publié chez Jean Vigneau en 1947. Roumain happé par le Paris des années vingt, Roosen y évoque, avec une évidente inspiration autobiographique, sa fréquentation assidue des poètes du Grand jeu, dont Renéville ne partageait pas toutes les habitudes : à l'instar de Paroutaud, il avait su, pour son compte personnel, concilier, sinon Foi et Loi, du moins littérature et magistrature. Quant à Roosen, qui, avant la parution de son roman, ne semblait pas avoir dédaigné non plus la fréquentation assidue des hôpitaux psychiatriques, on retrouve, en 1975, son nom de comédien professionnel au générique de Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé mon père et ma mère, de René Féret : le rôle de caractère qu'il y tenait ne présentait, à première vue, rien d'autobiographique. En 2013 comme en 1913 – et déjà 12 –, autant en emporte le surréalisme... »

[Site] Sarane Alexandrian

Le site consacré à Sarane Alexandrian a été récemment ouvert. Il est composé des sections

- écrits sur l'art
- essais
- romans
- revues

- biographie
- documents

http://www.sarane-alexandrian.com/SA_Fr/Presentation.html

Le concepteur du site (Virgile Novarina) consacre également un site à Madeleine Novarina

Information transmise par le site Arcane 17 et par Christophe Dauphin.

Quelques sites régulièrement alimentés

Alexandrian www.sarane-alexandrian.com

Aragon/Triolet www.louisaragon-elsatriolet.org

Aragon (ITEM) louis-aragon-item.org/

Arcane 17 www.arcane-17.com

Arlette Albert-Birot arlettealbertbirot.wordpress.com/

Au temps de l'oeil cacodylate dadaparis.blogspot.com

Association Atelier André Breton www.andrebreton.fr

Henri Béhar – éditions Mélusine henri.behar.pagesperso-orange.fr/Index.htm

Ca ira caira.over-blog.com

Dada 100 dada100.over-blog.it

Documents Dada dadasurr.blogspot.com

Fééries intérieures lesfeeriesinterieures.blogspot.com

Maurice Fourré aamf.tristanbastit.fr

Nouvelles Hybrides nouvelles-hybrides.fr

Galerie Alain Paire www.galerie-alain-paire.com

Association des amis de Benjamin Péret www.benjamin-peret.org

Seven doc www.sevendoc.com/coffrets-collection-phare.html

Évènements

Le premier tableau indique les évènements en cours (classés par date de fin), le second les évènements à venir au cours des prochaines semaines ou prochains mois.

Évènements en cours (classement par date de fin)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
[Les Surréalistes]	(en cours)	27 janvier 2013	La Crypte Sainte-Eugénie Biarritz
[Versant surréaliste]	(en cours)	31 janvier 2013	Galerie 1900-2000 8, rue Bonaparte 75006 Paris www.galerie1900-2000.com
[L'art en guerre]	(en cours)	17 février 2013	Musée d'art moderne de la Ville de Paris – 11 avenue du président Wilson – 75116 Paris
[Electric fields : Surrealism and beyond] Collection du centre Pompidou	(en cours)	15 mars 2013	Power Station of Art Shanghaï
[Dalí]	(en cours)	25 mars 2013	Centre Pompidou www.centrepompidou.fr
[Femmes névrosées]	(en cours)	26 mai 2013	Musée Guislain Gand (Belgique) www.museumdrguislain.be

Inscrire sur votre agenda personnel (événements à venir)

-> = nouvelle entrée

Événement	Date début	Date fin	lieu
-> [Vérités et vertige d'Aragon] Rencontre avec Philippe Forest et Daniel Bougnoux	25 janvier 2013 – 17 h	25 janvier 2013	Bibliothèque municipale de Lyon 30 bd Vivier-Merle 69003 Lyon
[Francis Picabia]	23 janvier 2013	25 février 2013	Galerie Thaddaeus Ropac 7, rue Debelleyme 75 003 Paris ropac.net
-> [Schegge futuriste] dirigé par Mauro Cozzi et Angela Sanna	1 février 2013 – 16 h	1 février 2013	pressoffice [arobase] olschki.it tel. 055.65.30.684 Milan
[Hybridation des genres dans le surréalisme belgradois + projection « Crustacés sur la poitrine »] par Jelena Novakovic et Bojan Jovic	1 février 2013 – 17 h	1 février 2013–19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Alice Rahon - *L'Abeille noire*] Projection du film de Dominique Ferrandou sur Alice Rahon : *L'Abeille noire* (éditions Seven Doc, 2012). Débat avec le réalisateur, Georgiana Colvile et Annie Richard.	2 février 2013 – 15 h	2 février 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Man Ray] Man Ray Portraits	7 février 2013	27 mai 2013	National Portrait Gallery – Londres - http://www.npg.org.uk
-> [Lectures d'Aragon] Soutenance d'HDR de Corinne Grenouillet	9 février 2013 – 14 h	9 février 2013	Université Paris Diderot Les Grands Moulins 5 rue Thomas Mann Bâtiment C, 6e étage Paris 13e Salle Pierre Albouy
[Matta] Matta, le surréalisme et l'histoire	15 février 2013	19 mai 2013	Musée Cantini - Marseille
[Jacques Hérold]	21 février	21 février	Centre Pompidou

Projection du film par Fabrice Maze	2013 – 18h30	2013	Cinéma 1 Niveau 1
[Benjamin Péret]	23 février 2013 – 15h	25 février 2013	Halle Saint-Pierre www.hallesaintpierre.org
[Poésie : lectures et performances] par Bernard Ascal, Jean-Yves Bosseur, Lou Dubois, Patricia Heckenbenner, Laurence Imbert D., Gil Jouanard, Marc Kober, Jean-Clarence Lambert, Daniel Leuwers, Isabel Meyrelles, Maurice Mourier, Jean-Loup Philippe et Jean-François Rabain.	2 mars 2013 – 15 h	2 mars 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Du dadaïsme au surréalisme] par H de Montgolfier	13 mars 2013 – 18h30	13 mars 2013 – 20h	Lycée Gabriel Faure Place Mallarmé 07 300 Tournon sur Rhône
[Le surréalisme anglais] par Elza Adamovicz	29 mars 2013 – 17 h	29 mars 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Guy Roussille] *Rencontre avec Guy Roussille* , peintre et sculpteur. Présentation et commentaire en dialogue par Jean Bazin, Claude Courtot, Jean-Clarence Lambert et Gérard Xuriguera.	13 avril 2013 – 15 h	13 avril 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme brésilien] par Carolina Carnier	19 avril 2013 – 17 h	19 avril 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Jacques Hérold] Présentation du film de Fabrice Maze sur Jacques Hérold : *Le Grain de phosphore au doigt* (Seven Doc, 105', 2012). Débat avec le réalisateur, Rose-Hélène Iché et Christophe Dauphin.	4 mai 2013 – 15 h	4 mai 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme américain] par Stamos Metzidakis et Olivier Penot-Lacassagne	24 mai 2013 – 17 h	24 mai 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410
[Projection surprise] Dans le cadre du programme de l'Association pour l'Étude du Surréalisme	1er juin 2013 – 15 h	1er juin 2013 – 18 h	Halle Saint-Pierre 2, rue Ronsard 75 018 Paris (métro Anvers)
[Le surréalisme portugais] par Gabriel Saad, Jean-Clarence Lambert et Françoise Py	14 juin 2013 – 17 h	14 juin 2013– 19h	Paris 3 Sorbonne Nouvelle – Centre Censier – salle 410

Bonne semaine !

Eddie Breuil / eddie.breuil@univ-lyon2.fr

Site du Centre de recherches sur le Surréalisme / http://melusine.univ-paris3.fr

Pour envoyer un message à tous : / melusine@mbox.univ-paris3.fr